

AFFAIRE DE
LIGNE DE
DÉMARCATIION

CORRUPTION À L'ONU

Le programme pétrole contre nourriture n'est qu'un début

TU NE
DÉROBERAS
POINT

ÉTÉ 2006

WWW.THETRUMPET.COM

LA

TROMPETTE

PHILADELPHIENNE



ED. STOIBER et BENOÎT XVI

POURQUOI Se rencontrent-ils?

Vous devez le savoir



2



6



10

17

ARTICLE PRINCIPAL

2 La connexion bavaroise

Historiquement, la Bavière et les Bavarois ont énormément influencé le destin de l'Allemagne. La scène est mise pour deux Bavarois puissants afin qu'ils dominent la nation allemande—et le continent européen entier—dans le très proche avenir.

5 Une relation à surveiller

M O N D E

**1 Lettre de l'Éditeur:
Dieu maudit-Il l'Amérique?**

6 La corruption des Nations unies

En 1945, beaucoup de gens les ont appelés la dernière chance de l'homme quant à l'espoir. En 2005, c'est un embarras, à cause de la corruption, pour ceux qu'ils étaient destinés à sauver.

10 Affaire de ligne de démarcation

La frontière de la Bande de Gaza avec l'Égypte doit être surveillée. Israël a subi des pressions pour déléguer le travail à l'UE. Quelles pourraient en être les conséquences?

12 Les fantômes des enfléchures

Le Vatican abrite un criminel de guerre croate. Cette affaire ramène aux souvenirs malheureux de l'histoire de l'après-Deuxième Guerre mondiale.

É C O N O M I E

13 Le magicien se retire

Alain Greenspan a eu des éloges dans de nombreux cercles. Mais il laisse une économie au bord du précipice.

R E L I G I O N

14 Le merveilleux monde à venir—Chapitre 1

Voici comment il sera ...

17 Tu ne déroberas point

Évitez l'un des péchés les plus communs de notre société aujourd'hui.

21 Commentaire: Un dernier recours

Ce qu'il faut pour que Dieu amène une telle destruction.

EN COUVERTURE

Edmond Stoiber
rencontre le Pape
Benoît XVI, au
Vatican, le 3
novembre 2005. AP/
Wideworld photo

REDACTION Éditeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker, Dennis Leap **Rédacteur de gestion** Daniel Frendo **Rédacteur associé** Christian Sylvitus **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jennifer Frendo, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Lisa Godeaux, David Vejil **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Timothy Oostendarp **Diffusion** Mark Jenkins **Éditions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmidl **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Daniel Frendo

THE PHILADELPHIA TRUMPET (issn 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 14400A South Bryant Ave, Edmond, ok 73034. Periodicals postage paid at Edmond, ok, and additional mailing offices. © 2006 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux u.s.a. Les Écritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.S. Postmaster:** Send address changes to: the philadelphia trumpet, p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église philadelphienne de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.-U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nlle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083; **Afrique** p.o. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boite postale 315, Milton, on lrt 4y9 **Caribbes** p.o. Box 2237, Chaguana, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** p.o. Box 9000, Daventry, nn11 5ta, England **Inde et Sri Lanka** p.o. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** p.o. Box 6626, Upper Mount Gravatt, qld 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** p.o. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** p.o. Box 1372, q.c. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083.



Gerald Flurry

Dieu maudit-Il l'Amérique?

LA QUESTION «DIEU MAUDIT-IL L'AMÉRIQUE?» A ÉTÉ posée lors d'une émission radiophonique récente. Toute l'émission était consacrée à cette unique question. Pas un des interlocuteurs n'a dit que Dieu la maudissait. Au contraire, plusieurs des interlocuteurs ont dit que Dieu ne fait pas de telles choses. La plupart d'entre eux semblaient être des religieux.

En considérant les trois désastres météorologiques massifs qui ont frappé les États-Unis, les deux mois passés, cette question souvent posée exige une réponse.

Il est étonnant de voir combien si peu de personnes religieuses connaissent la Bible. La Bible est supposée être la source du christianisme. La Bible, c'est Jésus-Christ sous forme imprimée.

Les gens sont appelés *chrétiens* parce qu'ils sont censés suivre le *Christ*. Le Christ a dit que nous devons vivre de *toute parole* de Dieu (Matthieu 4:4). Cela inclut les Ancien et Nouveau Testaments.

Le problème, c'est que la plupart des chrétiens, aujourd'hui, parlent beaucoup du Christ mais ils rejettent Son message.

La Bible est aussi un livre sur Israël. Nous parlons souvent des *tribus perdues d'Israël*. Pourquoi ont-elles été perdues? Parce que Dieu les a punies pour leurs mauvaises voies. Non seulement elles ont été vaincues, mais elles ont été également enlevées de leur propre terre! Ensuite, elles ont perdu leur identité, et se sont prises pour des païens.

Aujourd'hui, Israël se compose de plusieurs nations. La prophétie biblique nous dit que les nations les plus puissantes d'Israël seront en captivité quand le Christ retournera—de nouveau, à cause de leurs péchés. Et de nouveau, elles seront enlevées de leurs terres. (Demandez notre brochure gratuite *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, pour plus d'information.)

Jésus-Christ détruira les grandes puissances restantes, quand Il revient!

La vérité, c'est que la plupart des gens sont des illettrés bibliques—cela inclut les chrétiens.

La parole de Dieu contient plus de 100 prophéties avertissant de la destruction d'Israël, dans ce temps de la fin. Laissez-moi vous en donner une venant d'un livre pour le temps de la fin (Daniel 12:4, 9). «Comme cela est écrit dans la *loi de Moïse*, toute cette calamité est venue sur nous; et nous n'avons pas imploré l'Éternel, notre Dieu, nous ne nous sommes pas détournés de nos iniquités, nous n'avons pas été attentifs à ta vérité. *L'Éternel a veillé sur cette calamité, et l'a fait venir sur nous; car l'Éternel, notre Dieu, est juste dans toutes les choses qu'il a faites, mais nous n'avons pas écouté sa voix* (Daniel 9:13-14).

Ces versets disent clairement que Dieu envoie des désastres sur l'Amérique—comme des ouragans—pour lui faire changer ses mauvaises voies. La Bible est remplie de telles prophéties.

La Bible dit que l'Amérique est plus méchante que les nations autour d'elle. Dieu n'a pas l'intention de rester silencieux! Étudiez la Bible, et apprenez ce que votre Créateur pense de la méchanceté de cette nation.

Dieu nous dit aussi dans ces deux versets que la Loi de Moïse (les cinq premiers livres de la Bible) prophétise sur ces malédictions venant sur l'Amérique, à la fin. Dans ces prophéties, Dieu met devant elle un choix: le bien ou le mal—les bénédictions ou les malédictions. Ensuite, Il lui dit de choisir la vie et les bénédictions. Dieu donne même la liste des bénédictions et des malédictions qui l'affecteront—selon le choix que fera ce pays.

À ces gens qui disent que Dieu n'enverrait pas ces ouragans pour les punir doit être posée une question. Puisque Dieu a manifestement le pouvoir d'arrêter les ouragans, *pourquoi ne l'a-t-il pas fait?*

Si l'Amérique est un pays juste, Dieu promet de le protéger. Il ne le fait pas. Pourquoi? Parce que ce pays mène le monde dans le mal—dans des pathologies majeures.

Je vois la pitié de Dieu dans les ouragans Katrina, Rita et Wilma. Le cœur de la production de pétrole de l'Amérique n'a été que légèrement endommagé dans ces ouragans. Et si les tours de forage et beaucoup de raffineries avaient été pratiquement détruites comme quelques autorités

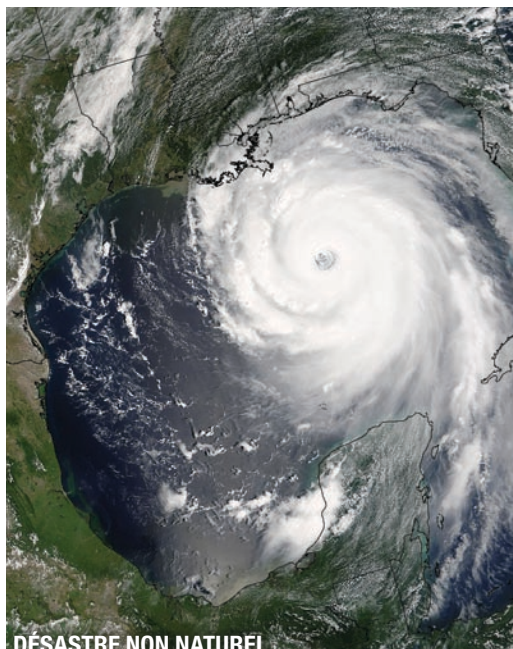
le redoutaient? Alors l'économie de l'Amérique aurait été sérieusement endommagée et aurait pu ne jamais récupérer! Cela aurait causé une crise pétrolière sérieuse aux États-Unis, et nous savons tous quel est l'état du pétrole, en ce moment même.

L'Amérique (et le monde) n'est seulement qu'à un ouragan mortel près (sans mentionner une attaque terroriste ou une guerre au Moyen-Orient) pour connaître une crise de l'énergie.

Dans ces ouragans, Dieu a étendu Sa pitié, donnant à l'Amérique une chance de changer ses mauvaises voies. Ce magazine rend les choses extrêmement claires, dans chaque publication.

Quand la souffrance, comme celle causée par les ouragans, s'arrêtera-t-elle? Quand l'Amérique tiendra compte de l'avertissement de Dieu. Si elle n'en tient pas compte, la prophétie biblique décrit clairement quelle sera la fin de ce pays.

Mais même si elle ne se repent pas, un nouveau et merveilleux monde est sur le point d'apparaître. Pour en savoir à ce sujet, faites-nous la demande de la brochure gratuite *Le merveilleux monde à venir—voici comment il sera...*



DÉSASTRE NON NATUREL
La tempête Katrina se dirige vers la Nouvelle-Orléans



ARTICLE PRINCIPAL

Historiquement, la Bavière et les Bavarois ont énormément influencé le destin de l'Allemagne. La scène est mise pour deux Bavarois puissants afin qu'ils dominent la nation allemande—et le continent européen—dans le très proche avenir. PAR RON FRASER

La connexion b

L'ALLEMAGNE FAIT FACE À UN hiver de mécontentement extrême. Les six principaux instituts économiques en Allemagne ont déclaré que la nation entre en récession. Courant octobre, les prévisions de croissance pour la prochaine année ont été révisées à la baisse de - 0,3 pour cent à - 1,2 pour cent. Cette crise économique en Allemagne, aggravée par sa principale retombée—la montée en flèche du chômage—s'est développée comme le principal souci politique intérieur.

L'échec des tentatives de l'ancien Chancelier Gerhard Schröder en vue

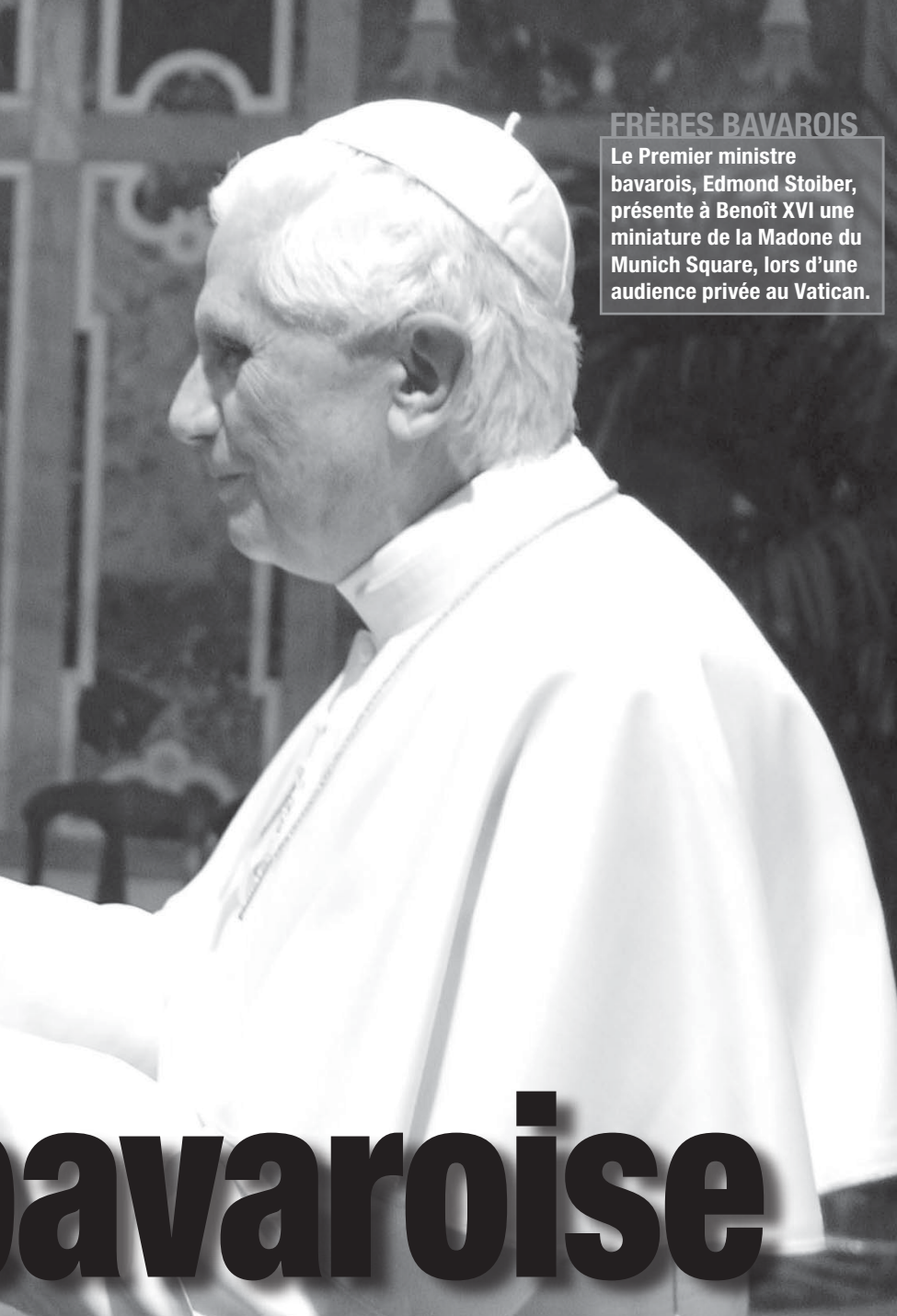
d'obtenir soit l'appui des politiques, soit celui du public, pour des réformes structurelles nécessaires à l'économie allemande, l'a conduit à rechercher un vote de confiance de son gouvernement en mai. Comprenant qu'il perdrait ce vote, le chancelier a sciemment forcé les électeurs allemands à aller aux urnes, et à voter pour un gouvernement de leur choix.

Le résultat fut une impasse, avec le leader de l'opposition, Angela Merkel, de l'Union Démocratique Chrétienne (CDU) revendiquant la chancellerie avec une majorité extrêmement faible, et G. Schröder refusant, dans un premier temps, de se

désister. La main forcée, Schröder céda finalement après des sessions à huit-clos avec les leaders du parti. Des efforts visant à rassembler une grande coalition des partis politiques rivaux ont suivis. Cela s'est avéré être une débâcle.

Des gens peu connus furent soudainement propulsés au premier rang de la politique allemande, alors que des membres du parti ratissaient leurs rangs dans un semblant de leadership pour tenter de bricoler ensemble une transaction viable avec laquelle diriger efficacement le pays.

Avant novembre, le leader du parti de G. Schröder, Franz Müntefering, démissionna de la direction des Sociaux-dé-



FRÈRES BAVAROIS

Le Premier ministre bavarois, Edmond Stoiber, présente à Benoît XVI une miniature de la Madone du Munich Square, lors d'une audience privée au Vatican.

AP/WIDEWORLD

Bavaroise

mocrates (SPD). L'associé conservateur de la coalition de A. Merkel, le dirigeant bavarois Edmond Stoiber, fit ensuite ses valises, se retira de la mêlée et retourna, temporairement, à son état de la Bavière pour observer le résultat du fiasco politique de Berlin dans les coulisses.

Un jour plus tard, E. Stoiber était à Rome pour une audience précédemment prévue avec le Pape bavarois Benoît XVI. Avec des experts des médias l'accusant de lâcheté politique, et d'autres déclarant que sa carrière politique fédérale était finie, E. Stoiber a dû certainement rire tout au long du chemin vers la Cité du Vatican. On a affaire avec un politi-

rien dur, dont le but est beaucoup plus élevé que l'arène de Berlin. La vision de E. Stoiber est paneuropéenne, et a un soutien spirituel fort.

Un calice empoisonné?

Il se peut que les experts se soient grattés la tête en se demandant pourquoi Edmond Stoiber a laissé ce qui semblait être, en surface, une position de premier ordre à partir de laquelle il pourrait accentuer sa poussée vers le leadership en Allemagne. Il avait déjà été pronostiqué comme le réel pouvoir derrière le trône dans toute grande coalition future. Tout au moins aurait-il pu attendre son heu-

re, guettant le premier faux mouvement politique majeur de A. Merkel dans ses fonctions de chancelière, pour ensuite frapper et s'emparer du leadership. La chancelière proposée, disposant d'une si mince base de pouvoir, aurait été de la viande facile pour le «pit-bull» bavarois.

Cependant, un tel scénario ignore trois faits très essentiels, chacun se rapportant très directement à la vision d'Edmond Stoiber quant à son propre avenir politique.

D'abord, E. Stoiber avait fait savoir, plus tôt, qu'il convoitait la position de ministre des Affaires étrangères. Après les négociations à huit-clos entre les leader du parti, alors qu'ils cherchaient l'accord sur le partage des portefeuilles politiques, seuls deux ministères étaient annoncés comme ayant été décidés—les fonctions de chancelière (A. Merkel) et le Ministère de l'Économie (E. Stoiber). À ce point, bien que la distribution des portefeuilles ministériels ait été consentie, dans les termes de tel parti obtenait tel ministère, aucun autre nom n'a été publiquement attaché à l'un d'entre eux.

À l'époque, sur notre site Web, the-Trumpet.com, nous avons écrit que le Ministère de l'Économie était un calice empoisonné. Quiconque recevait ce poste pourrait connaître la même fin que le Chancelier Schröder. Étant donné l'état moribond de l'économie allemande, des réformes structurelles nécessaires pour stimuler la croissance vont entailler profondément les hauts salaires en Allemagne et l'état de la protection sociale. Comme G. Schröder l'a découvert, c'est une affaire extrêmement dure à vendre au Parlement, sans parler du public. Les réformes de l'économie allemande feront des entailles profondes, et causeront un mal réel, aussi bien sur le plan gouvernemental, sur le plan des entreprises qu'au niveau personnel. L'Allemagne est devenue grasse et douce pendant les décennies antérieures, du fait qu'elle était le puissant moteur de l'économie collective européenne. Les réformes profondes, qui sont nécessaires, viendront avec un contre-coup politique et publique significatifs.

La question qui doit être posée est celle-ci: Le pit-bull de Bavière s'était-il délibérément chargé de ce portefeuille dans l'espoir de forcer son échec politique, et d'enlever toute menace à A. Merkel?

Stoiber est franc au point d'accuser les Allemands de l'Est d'être moins intelligents que leurs homologues de l'Ouest. A. Merkel est originaire de l'ancienne

Allemagne de l'Est. E. Stoiber n'a pas été jusqu'à critiquer sévèrement son associée conservatrice de la coalition, même pendant sa campagne électorale qu'elle a dirigé avec lui alors qu'elle était son député. (C'était un renversement complet de l'élection de 2002, quand E. Stoiber, se présentant avec A. Merkel en tant que son député, était coiffé au poteau par G. Schröder pour les fonctions de chancelier.)

E. Stoiber est certainement assez astucieux politiquement pour s'être rendu compte suffisamment tôt que la voie par laquelle la grande coalition émergeait était destinée à l'échec. Détenir un portefeuille important dans une telle situation ne fait aucun bien à la carrière politique de quelqu'un, particulièrement quand le portefeuille détenu imposait la tâche la plus impopulaire de la politique allemande d'aujourd'hui.

Il est aussi possible que E. Stoiber ait bien pu s'être rappelé que son mentor politique, Franz Josef Strauss—lui aussi Bavarois—était, par principe, contre de telles grandes alliances politiques alors que les partis adverses essayaient de se réunir à Berlin. Rappelant les discussions avec le Chancelier Adenauer en 1949, F.S. Strauss faisait remarquer: «Par principe je suis contre cette idée d'une grande coalition... J'ai pris position contre cela. Les arguments que j'ai alors utilisés sont, je pense, toujours valables» (*Le grand dessein: une solution européenne à la réunification allemande*, 1965).

F.S. Strauss indiquait alors que le problème de base, interdisant la formulation d'une grande coalition, était l'absence d'un dénominateur commun dans la politique économique. Comme il en était alors, ainsi il en est aujourd'hui. Il se peut bien que les paroles de Franz Josef Strauss aient résonné comme des signaux d'avertissement dans l'esprit de Stoiber!

Une vision élargie

Il se peut bien qu'une deuxième raison au retrait de E. Stoiber ait eu un rapport avec sa vision politique élargie. Vif partisan du retour des Sudètes à Allemagne, et fort promoteur de la prise progressive du contrôle commercial et des entreprises de la Pologne par des intérêts allemands, Stoiber est fermement engagé dans le grand dessein pour l'Europe, proposée par F.S. Strauss, son mentor. Voici un politicien modelé, pour ce moment de l'histoire, par un Bavarois qui a présagé l'avenir d'un continent européen dominé par un Allemand, avec une puissante emprise mondiale.

F.S. Strauss a façonné la politique de l'après-guerre en Allemagne comme aucun autre politicien ne l'a fait depuis. Il a eu une énorme influence sur l'opinion publique durant toute sa carrière politique. En adversaire farouche des libéraux, F.S. Strauss a modelé politiquement Edmond Stoiber dans le même moule ultraconservateur, tout comme lui-même. Ainsi la vision que E. Stoiber a héritée va bien au-delà des limites de son propre état bavarois. Elle s'étire au-delà de l'Elbe, du Danube et du Rhin vers les étendues les plus éloignées du continent européen. Telle une entreprise, c'est une vision mondiale—avec son centre politique en Allemagne et son cœur spirituel à Rome.

Nous pouvons ainsi déduire que Edmund Stoiber était loin d'être satisfait quand il faisait face à l'intransigeance du Ministre des Finances du SPD, Peer Steinbrück. Pendant les pourparlers de la coalition, la CDU et le SPD étaient d'accord sur le fait que le ministère de l'économie étendu de E. Stoiber devrait comprendre de grandes compétences de l'Union européenne, le plaçant ainsi dans une position plus puissante que la seule tenue d'un portefeuille de nature intérieure. Cela aurait donné à E. Stoiber une influence considérable dans l'UE sur la politique économique collective de celle-ci. Cependant, P. Steinbrück a résisté au changement des domaines politiques que son ministère avait autrefois pour qu'il n'en soit pas attribué d'autres à celui de E. Stoiber. Il se peut que cela ait été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de la grande alliance pour Stoiber. Si le leader bavarois doit se déplacer à Berlin, ce sera pour une position qui portera son pouvoir au-delà des étendues de l'Allemagne.

La route vers Rome

Il se peut que la troisième raison qui ait inspiré E. Stoiber de s'extraire de la mêlée de Berlin ait eu un rapport avec son catholicisme profondément enraciné. En catholique romain engagé, E. Stoiber a fait un pied-de-nez à la législation allemande cherchant à interdire les symboles religieux dans les écoles nationales, et s'est assuré qu'il y ait un crucifix dans les bâtiments scolaires de toute la Bavière. Il est très conscient du fait que le présent pape est originaire de la Bavière. Cet attachement religieux et culturel est un lien qui lie le destin de ces deux Allemands.

«Le Pape Benoît XVI a rendu hommage au patrimoine culturel de sa Bavière

natale, le 3 novembre 2005, alors qu'il rencontrait une délégation de parlementaires du CSU, conduite par le personnage principal du land, Edmund Stoiber. La Bavière, a dit le Pape, 'unit un héritage de générosité et une harmonie religieuse riche: éléments qui tiennent une réelle promesse pour l'avenir'» (*Catholic World News*, du 3 novembre; c'est moi qui accentue tout au long).

Ce pape ne manie pas les mots à la légère. Cette déclaration est chargée d'un message pour l'avenir.

Avec à l'esprit une économie de haute technologie couronnée de succès pour la Bavière, le plus économiquement viable parmi tous les états en Allemagne, le pape a continué: «Cet avenir... lance 'des défis sociaux et économiques difficiles', et comme la science crée de nouvelles possibilités, il faut que les leaders soient prudents pour faire les choix appropriés... Parlant en allemand, le Pape a dit que la technologie devrait être évaluée dans la structure d'une tradition philosophique qui fait aussi partie de l'héritage bavarois. Il a fait allusion à son propre mandat comme professeur de théologie à l'Université de Regensburg, et a dit que le peuple de Bavière devrait encourager aujourd'hui la fondation intellectuelle d'une tradition 'qui reflète les noms d'Athènes, de Jérusalem et de Rome'» (ibid.).

Cette tradition, pour tout étudiant de l'histoire, témoigne d'un grand amalgame qui est devenu un empire, et qui a eu de l'emprise dans ce monde à plusieurs reprises, durant les deux millénaires passés—le Saint Empire romain! Philosophiquement, cet empire, toujours réanimé, a soudé la pensée païenne de la Grèce et de Rome ensemble, sous une religiosité empruntée à Jérusalem, pour devenir la plus puissante des forces spirituelles et politiques dans toute la civilisation.

Nous déclarons que ce vieil empire s'élève de nouveau. À présent même, alors que l'Europe (l'Allemagne en particulier) semble, en surface, dans un grand désordre, des forces puissantes sont à l'œuvre à Bruxelles, à Berlin, à Rome et, dirons-nous, en Bavière—forces qui sont destinées à continuer à former la géopolitique de l'Europe et du reste du monde, dans un ordre à l'intérieur duquel, encore une fois, la politique la plus influente émergera de l'Allemagne, et l'influence spirituelle la plus puissante de Rome.

Gardez les yeux sur Edmund Stoiber. Observez ses relations se développer avec Rome. L'Allemagne et l'Europe attendent encore un leader puissant avec

la vision politique et le soutien spirituel qu'il faut pour unir les états-nations

du Continent, pleins de hargne, dans un énorme conglomérat destiné à gou-

verner ce monde seulement encore une fois—*le Saint Empire romain!*

Une relation à surveiller

Quand le Cardinal bavarois Joseph Ratzinger a été élu pape, un compatriote et leader de la province la plus catholique de l'Allemagne a dit: «Je suis certain que le nouveau Pape sera capable de convaincre et de rassembler tous les catholiques du monde, non seulement parce qu'il est le théologien le plus brillant de tous les temps, mais aussi à cause de ses qualités humaines et pastorales.»

Edmund Stoiber est clairement un admirateur fidèle du nouveau pape.

Ce qui est intéressant c'est qu'Edmund Stoiber et Benoît xvi, tous deux de Bavière, sont des hommes que la *Trompette* a observés de près, depuis plusieurs années maintenant. Nous avons prédit qu'ils prendraient tous les deux probablement la direction de leurs gouvernements respectifs. C'est déjà arrivé pour l'un d'entre eux.

Benoît xvi est passé voir Edmund Stoiber. Après la rencontre officielle avec l'entourage complet de E. Stoiber, le 3 novembre, le Pape s'est réuni en privé avec ce dernier, pendant environ 10 minutes. Pas de «déclarations officielles» pas de frayage politique, pas de caméra, juste deux Bavarois derrière des portes closes.

Quel timing intrigant! E. Stoiber vient de rejeter un poste ministériel dans une grande coalition bâclée qui semble avoir été condamnée avant qu'elle n'ait même commencé. Il n'a aucun portefeuille dans le nouveau gouvernement. Néanmoins il est le seul politicien allemand à avoir une audience avec l'homme le plus puissant de la plus grande religion du monde. N'est-ce pas étrange?

Il n'y a aucun doute que le Pape est intéressé par la crise politique dans sa patrie. Que doit-il en dire? Quelle influence exerce-t-il pour forger une solution?

Regardez les faits. Les deux hommes pensent de la même façon (quelque peu semblable à celle du nouveau président de l'Iran, Mahmoud Ahmadinejad, et des ecclésiastiques iraniens). Tous les deux veulent une influence catholique accrue dans la politique européenne.

Si Benoît xvi voit en E. Stoiber un homme avec la ferveur et l'influence qu'il faut pour aider à provoquer ces changements spirituels, est-il possible que ces deux hommes aient forgé une espèce d'accord — que le pape soit plus impliqué dans la politique allemande, et travaille à l'accession au pouvoir de E. Stoiber — et que E. Stoiber exécute les ordres du «théologien le plus brillant de tous les temps»?

Aucune relation ne peut être plus nécessaire à surveiller que celle nouée lors de cette visite du 3 novembre.

PRÉDICTIONS PASSÉES

La Bavière est le sol natal, non seulement du présent Pape et du dirigeant de ce land, catholique ardent, mais aussi d'Européens influents comme Otto von Habsbourg et Adolf Hitler.

À présent, combinez les événements récents avec l'analyse passée de la *Trompette*. Ceux qui sont familiers avec nous savent que nous faisons référence à la prophétie contenue dans la Bible pour déterminer quels événements mettre en évidence, et à propos desquels faire de fortes affirmations.

Le monde est à la merci d'une autre résurrection du Saint Empire romain. Basés sur des prophéties clefs dispersées à travers la Bible, nous, à la *Trompette*, avons cherché une résurrection *germanique* d'un tel empire.

C'est pourquoi nous nous sommes fortement interrogés sur l'apparition d'un pape allemand avant qu'il n'ait été élu (dans notre publication de mai 2005, qui est arrivée dans les boîtes aux lettres aux environs du temps où la fumée blanche est montée de la Cité du Vatican, en ce jour nuageux d'avril). Et c'est pourquoi nous avons suivi à la trace la carrière du leader bavarois, fidèle non seulement au Vatican, mais aussi à son mentor politique, Franz Josef Strauss.

Notre rédacteur en chef, Gerald Flurry, a écrit dans une des publications sœurs de la *Trompette* de l'été dernier: «Nous devons suivre de près l'Union européenne, à la recherche d'un homme qui interviendra dans cette entité et en prendra le contrôle par des intrigues.»

Il a basé cette déclaration sur une prophétie dans Daniel 11:21, qui indique que ce leader politique du Saint Empire romain ne sera pas élu. «Je crois vraiment que le Vatican aidera à amener ce leader politique sur la scène, et que c'est alors que nous verrons vraiment le feu d'artifice. Nous savons par ces prophéties que le Vatican deviendra très puissant et qu'il sera l'instigateur de changements radicaux» (*La Vision Royale*, juillet/août 2005).

Cela a été écrit avant que l'impasse ne soit produite lors des élections en Allemagne.

Ce qui est même plus captivant, c'est que cet extrait de la *Vision Royale* était basé sur des commentaires de M. Flurry, lors d'une conférence en janvier 2005—longtemps avant l'épisode d'un pape allemand ou même la mort du Pape Jean Paul II! Il a demandé

publiquement, au sujet du futur pape: «Que pourrait faire un allemand dans cet office? Je pense qu'il en connaîtrait certainement beaucoup sur la politique allemande... Je pense que le Vatican va travailler en coulisses. Il se peut que les Allemands aient un pape qui les aidera à y faire, qui connaît vraiment le système allemand, et qui commence à faire avancer le leader qui peut vraiment faire basculer les choses, un bon catholique fort.»

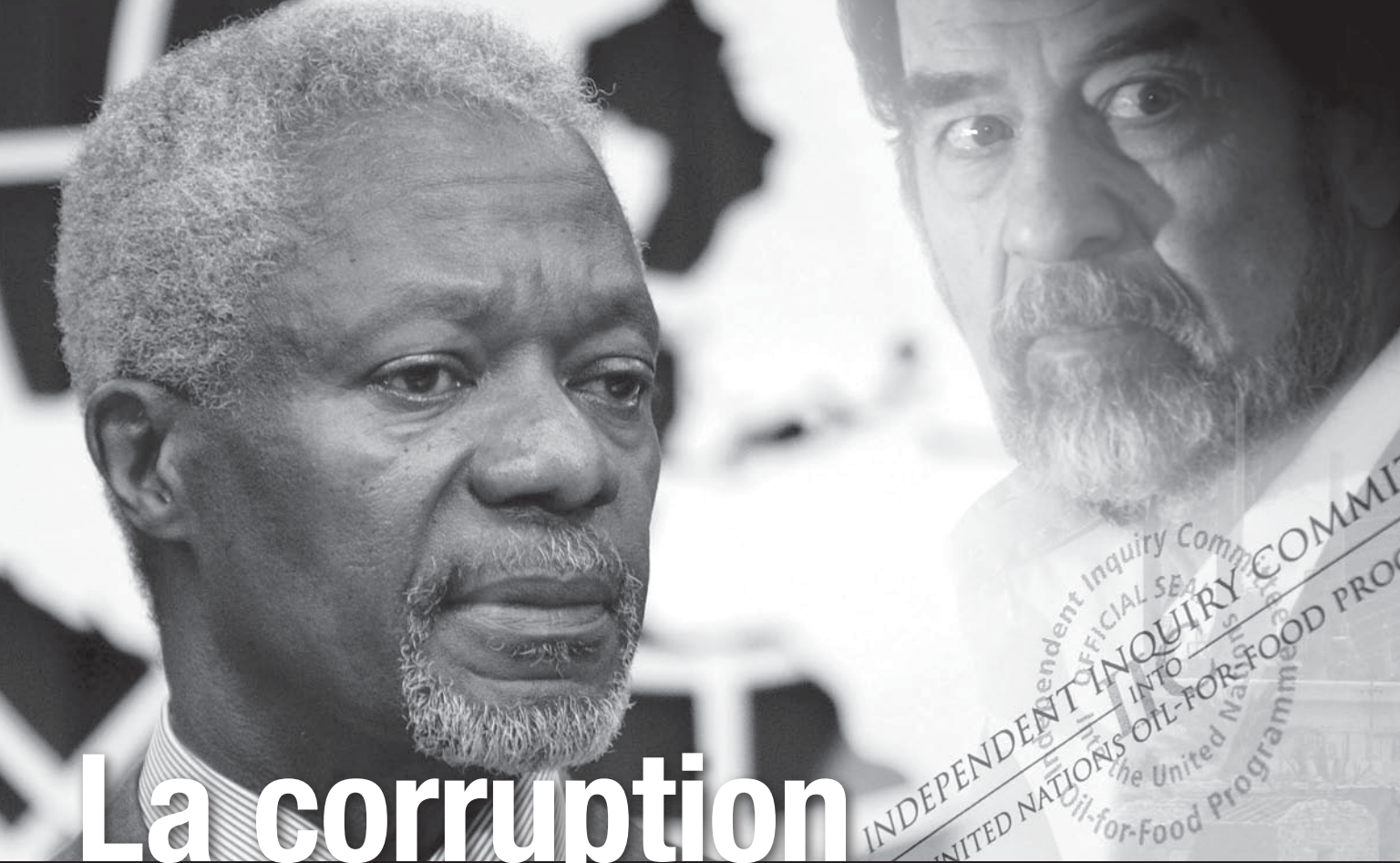
Comme la *Trompette* l'a déclaré juste après l'élection de Benoît xvi: «Maintenant qu'un pape bavarois règne au Vatican, il faut que nous nous demandions à quel point l'Europe changerait si un leader bavarois accédait à la chancellerie allemande—ou, plus significativement, accédait à une position au sommet de l'Union européenne. Nous avons recherché une forte relation État-Église qui pourrait prendre les rênes de l'Europe, dirigée par le Vatican et l'Allemagne. Ne serait-il pas naturel pour ces deux hommes puissants—tous deux de la même région très religieuse en Allemagne—de rendre cela possible?»

Avec le bavarois Benoît xvi, capable «de convaincre et de rassembler tous les catholiques du monde», et un jumeau politique qui monte et qui dirigera probablement l'Allemagne et même l'Europe, il semble que l'avenir de l'Europe, en tant que résurrection du Saint Empire romain, soit très proche de se réaliser.

RYAN MALONE

«Je pense que le Vatican va travailler en coulisses. Il se peut que les Allemands aient un pape qui les aidera à y faire, qui connaît vraiment le système allemand, et qui commence à faire avancer le leader qui peut vraiment faire basculer les choses, un bon catholique fort...»

GERALD FLURRY, 5 JANVIER 2005



La corruption des Nations unies

Le scandale pétrole contre nourriture a été un embarras international—mais c'est juste un exemple dans une organisation où la corruption est monnaie courante. PAR MARK JENKINS

VIOLS. MEURTRES. DES milliards de dollars de fraude et de détournement à l'échelle mondiale. Les Nations unies, formées pour «sauver les générations à venir du fléau de la guerre», sont devenues, au lieu de cela, plutôt comme un film trop explicite pour être montré à vos enfants.

L'année dernière, la réputation de l'ONU a été mise en lambeaux par les allégations de pots de vin, les milliards de dollars obtenus dans le scandale pétrole contre nourriture, le viol de mineurs dans un scandale sexuel au Congo, et un manque total de responsabilité. Les fonctionnaires des Nations unies savent que le moment est venu pour une réforme sérieuse.

Les rapports indépendants sur le scandale pétrole contre nourriture, produits par un comité dirigé par l'ancien

Président de la U.S. Federal Reserve Bank, l'américain Paul Volcker, ont finalement été publiés en septembre. Critiquant l'ONU de haut en bas, le langage du rapport était clair comme le jour: «La conclusion inéluctable que l'on tire du travail du comité», c'est que l'ONU «a besoin d'une réforme profonde—et elle en a besoin de toute urgence.» Nous verrons exactement combien les erreurs de jugement étaient sérieuses, à chaque niveau.

Mais avec un but aussi noble qui est de sauver nos enfants de la guerre, comment l'idée de l'ONU a-t-elle fait pour aller de travers de manière aussi lamentable? Qu'est-ce qui ne va pas avec les Nations unies?

Pétrole contre nourriture

Après la Guerre du Golfe de 1991, les sanctions imposées contre l'Irak étaient

destinées à limiter le commerce international avec ce pays. Bien que ces sanctions n'aient pas empêché l'importation de nourriture et de médicaments, les Irakiens n'avaient pas d'argent pour acheter ce dont ils avaient besoin sous le régime de Saddam Hussein.

Le programme pétrole contre nourriture a commencé en 1996 en tant qu'effort humanitaire pour nourrir les Irakiens. C'était absolument unique, étant le premier programme humanitaire de l'ONU qui soit financé par les ressources même de ceux qu'il servait; il a été financé entièrement par la vente du pétrole irakien. L'idée semblait bonne: les irakiens avaient un véritable besoin d'aide humanitaire, et le pétrole contre nourriture était une façon de procurer cette aide, sans tirer sur les ressources d'autres pays.

Cependant, cela a aussi resserré l'emprise de S. Hussein sur les Irakiens. L'ONU a dit que 60 pour cent de la population irakienne recevait des rations au

moyen de ce programme; autrement dit, 60 pour cent de la population se reposait maintenant sur Hussein, juste pour avoir assez à manger. En dehors de la nourriture et des médicaments, le seul produit qui pouvait être exporté ou importé légalement était le pétrole, lequel était uniquement contrôlé par S. Hussein. Cela signifiait aussi que l'ONU elle-même était l'employée de S. Hussein pour des sommes atteignant les milliards de dollars, parce que l'ONU prélevait une commission sur chaque baril de pétrole vendu. Beaucoup de pays recevaient le pétrole irakien à prix réduits à travers ce programme—et sans étonnement, certains des pays mêmes qui s'étaient opposés si véhémentement à la guerre en Irak.

Ainsi le résultat du programme pétrole contre nourriture a été que les Irakiens se sont trouvés encore plus dépendants de Hussein, un tyran que l'ONU a aidé à consolider; en attendant, la communauté mondiale a reçu un pétrole au prix de négoce, pendant qu'elle se rendait elle-même redevable à Hussein. Ainsi vont les programmes humanitaires, celui-ci était au mieux douteux, même si le programme avait été dirigé correctement. Mais la mise en place structurelle, malheureusement, a laissé la porte grande ouverte à la corruption, sur une échelle massive.

Tandis que le pétrole contre nourriture a vraiment accompli ses buts pour les irakiens à un certain degré, le programme a aussi abouti à des milliards de dollars de pots de vin et a été asservi à la corruption dans les affaires, les gouvernements et à chaque niveau de l'ONU.

Ainsi, l'institution internationale, la plus vantée dans l'histoire, a mis en place le plus grand scandale financier dans l'histoire.

Au commencement du programme pétrole contre nourriture, le rapport de P. Volcker montre une légère surévaluation, mais en 2003, des marchandises humanitaires se vendaient à presque trois fois le prix attendu.

Le rapport déclarait: «Le revenu total illicite que le régime irakien a extrait conformément au programme des acheteurs pétroliers et des fournisseurs humanitaires était de 1,8 milliard de dollars. Ce chiffre reflète 229 millions de dollars en surtaxes pétrolières, 1,06 milliards de dollars en honoraires de service après-vente et 527 millions de dollars en honoraires de transport intérieurs payés au régime irakien» («Gestion du Programme Pétrole contre nourriture des

Nations unies», du 7 septembre). C'était de l'argent gagné directement par la manipulation du programme.

De plus, pendant la période des sanctions contre l'Irak (1991-2003), l'enquête montre qu'environ 12 pour cent du pétrole irakien était disponible pour la contrebande, ce qui a produit presque 11 milliards de dollars de revenus complémentaires. Ce pétrole a été vendu à un tarif au-dessous du marché—en dehors du programme pétrole contre nourriture—à la Jordanie, la Syrie, la Turquie et l'Égypte, aussi bien qu'à des entités privées.

Au total, le rapport a identifié 12,8 milliards de dollars nommés «revenu illicite», n'incluant pas d'intérêt. Et c'est seulement ce que l'Irak a réussi à retirer dans ce scandale.

Ce qui est peut-être le plus inquiétant de tout c'est qu'il se peut qu'il ne soit pas possible de retrouver où certains des pourcentages de l'arrangement sont allés. L'ONU, par exemple, a autorisé S. Hussein à vendre un pétrole à au moins 70 sociétés des Émirats arabes unis. «Un acheteur pétrolier autorisé... était un vestige de la banque criminelle mondiale défunte, la BCCI. Un autre était proche des taliban tandis que Oussama Ben Laden s'élevait en Afghanistan; un troisième était lié avec une banque aux Bahamas impliquée dans le réseau financier d'Al-Qaïda, un quatrième avait un rapport proche avec l'un des fabricants potentiels de la bombe nucléaire de Saddam» (le *Wall Street Journal*, du 28 avril 2004). Autrement dit, cela n'a pas seulement financé S. Hussein; cela a aussi financé d'autres terroristes.

Le fait qu'un programme humanitaire avait des liens avec un réseau terroriste mondial, financièrement administré par Saddam Hussein avec la complicité des fonctionnaires de l'ONU, aurait dû faire la Une des dernières nouvelles! Mais quand la preuve a commencé à émerger en avril de l'année dernière, elle a été rapidement éclipsée par le scandale de la prison d'Abu Ghraïb.

Personne ne peut vraiment être choqué que Saddam Hussein dérobe l'argent d'un programme humanitaire. L'histoire c'est que l'ONU a laissé non seulement cela arriver, mais, en réalité, avait aussi des fonctionnaires qui participaient activement à la corruption.

Ce programme a été dirigé par un fonctionnaire de l'ONU: Benon Sevan, que le rapport Volcker identifie à plusieurs reprises comme n'ayant pas réussi à accomplir son devoir à l'égard du programme pétrole contre nourriture. En fait, en tant que chef du programme, B. Sevan «a compromis sa position en sollicitant secrètement, et en bénéficiant financièrement, des attributions pétrolières irakiennes au cours du programme» (Volcker, op. cit.).

Lorsque les problèmes étaient rapportés au Secrétaire adjoint, et au Secrétaire général de l'ONU lui-même, Kofi Annan, ces individus les ont essentiellement ignorés ou écartés. Ensuite, le plus gênant de l'enquête, c'est que le fonctionnaire irakien responsable de l'audit du scandale a été tué par une bombe fixée à sa voiture de fonction.

Par conséquent, le vol irakien a continué.



Paul Volcker

Le scandale de l'approvisionnement

Alors que la commission de Volcker enquêtait sur le programme pétrole contre nourriture, il en découvrait un autre, un scandale apparenté.

Un ancien fonctionnaire de l'approvisionnement de l'ONU, Alexandre Yakovlev, a été arrêté en août; il a plaidé coupable pour conspiration, fraude et blanchiment de l'argent des taxes. Ensuite, en septembre, des procureurs fédéraux de Manhattan ont accusé le chef du comité de surveillance du budget de l'ONU, Vladimir Kuznetsov, de blanchiment de l'argent des taxes. À présent, les autorités croient au moins que certains des vols de A. Yakovlev—beaucoup d'entre eux pourraient ne rien avoir affaire avec le programme pétrole contre nourriture—ont été fait avec l'aide de V. Kuznetsov.

Le plus grand problème avec ce scandale, est sa portée: le département de l'approvisionnement touche à chaque programme de l'ONU (c'est à travers ces contrats d'approvisionnement que l'ONU dépense les milliards de dollars auxquels ses membres contribuent). Ces deux hommes ont exercé beaucoup d'influence. V. Kuznetsov a estimé les articles en ligne avec le budget de l'ONU. A. Yakovlev a travaillé à l'ONU pendant plus de 20 ans et a traité avec des

entrepreneurs en Afrique, en Asie et au Proche-Orient—tout autour du monde. Il a même géré le contrat architectural pour la nouvelle rénovation, de 1,2 milliard de dollars, proposée pour le siège central de l'ONU à Manhattan.

P. Volcker a aussi dit que A. Yakovlev avait reçu plus de 950 000 dollars de dessous de table de la part des sociétés qui étaient responsables à plus de 79 millions de dollars dans des contrats et des bons de commande de l'ONU, sans rapport avec le programme pétrole contre nourriture.

Le rapport Volcker

Dans le rapport indépendant, qui était basé sur plus de 12 millions de documents, le comité a discuté de la réputation de l'ONU, et du lien avec sa capacité à fonctionner efficacement: «L'enjeu est la capacité des Nations unies à répondre promptement et efficacement à la poussée vigoureuse des responsabilités dues aux réalités d'un monde turbulent et souvent violent. Dans la dernière analyse, cette capacité repose sur la crédibilité de l'organisation—à entretenir une perception largement maintenue parmi les États membres et leurs populations de sa compétence, son honnêteté et sa responsabilité.

«C'est précisément ces qualités qui étaient trop souvent absentes dans l'administration du programme pétrole contre nourriture.»

Ce rapport est arrivé alors que l'ONU était sur le point de se réunir sur le sujet de la réforme, du 14 au 16 septembre. Les résultats de ce sommet? *The Age* a reporté que «c'est plus facile de dire ce que le sommet n'a pas réalisé que ce qu'il a fait» (20 septembre). Malgré une résolution appelant les États à interdire l'incitation au terrorisme, les membres de l'ONU n'ont pas convenu d'une définition du terrorisme lui-même. Ils ne sont parvenus à aucun accord sur la non-prolifération et le désarmement nucléaires. Ce qui est net, c'est que malgré le rapport Volcker, la réforme de l'ONU ne progresse pas vraiment. Le rapport Volcker lui-même nous montre pourquoi.

Le Secrétaire général Annan était en haut de la liste de ceux qui ont été soumis à la critique. «Le rapport me critique personnellement et j'accepte la critique», a dit K. Annan. Il a accepté cette critique; néanmoins, dans la coutume typique de l'ONU il a dit: «Je ne prévois pas de faire démissionner quelqu'un. Nous continuons notre travail.» Au milieu de ce grand besoin de réformer l'ONU, c'est



CAUSE PERDUE
Le Secrétaire général, Annan, fait un discours sur le besoin de réforme de l'ONU.

L'institution internationale, la plus vantée dans l'histoire, a mis en place le plus grand scandale financier dans l'histoire.

une réponse extrêmement minimaliste.

Ce scandale s'est produit sous le regard du Secrétaire général Annan. À un certain point, son propre fils—Kojo Annan—a été impliqué, et le rapport déclare spécifiquement que K. Annan «n'était pas diligent et efficace dans la poursuite d'une enquête.»

Le manque de diligence et d'efficacité du Secrétaire général à corriger son propre fils est à peine surprenant. Après tout, Kofi Annan était coupable d'incompétence, de mauvaise gestion caracté-

térisée—et même de fraude.

La chose intéressante, c'est que K. Annan avait «réformé» l'ONU auparavant, et l'institution profondément corrompue que nous voyons aujourd'hui en est le résultat. Les réformes actuellement sous proposition—«une culture de plus grande franchise, de cohérence, d'innovation et de confiance... des standards plus rigoureux pour juger de la performance des forces de maintien de la paix, sur le terrain et au siège central»—ont été prises directement d'un dossier de

l'ONU publié en juin 2002. N'importe qui peut voir ce que ces 'bonnes' réformes ont fait une première fois.

Depuis que les réformes de la fois dernière, destinées à révolutionner le siège central de l'ONU, avaient été débattues, le scandale pétrole contre nourriture a coûté des milliards de dollars—qui, en partie, ont probablement fini aux mains d'organisations terroristes. En termes de dollars, il est tout à fait probable que cela a été la plus grande escroquerie dans l'histoire humaine.

Ce qui est même plus écœurant, c'est que le scandale sexuel du Congo, d'abord découvert en février 2004, a continué pendant plus d'un an, après même que les fonctionnaires de l'ONU aient reconnu les allégations que leurs forces de maintien de la paix avaient violé des enfants, aussi jeunes que 12 ans, et avaient commis de nombreux autres crimes sexuels. Il y a eu plus de 150 accusations de viol, de mauvais traitements à enfant, de sollicitation et d'autres crimes sexuels—70 dans la seule ville de Bunia. Des centaines d'images de pornographie d'enfants, impliquant des enfants congolais, ont été trouvées sur l'ordinateur portable d'un civil français de l'ONU qui travaillait à Goma (*Independent*, Londres, du 11 janvier).

«Il est net que l'enquête n'a pas agi en tant que dissuasion pour certaines des troupes, peut-être parce qu'elles n'avaient pas été conscientes des sévères pénalités à s'engager dans une telle conduite, ni n'avaient vu l'évidence d'un impact négatif d'un tel comportement sur les forces individuelles de maintien de la paix», dit le rapport de l'Agence de surveillance de l'ONU (*ibid.*). Plus spécifiquement, pas un soldat de l'ONU n'a été chargé, bien que les allégations dans au moins six cas aient été entièrement justifiées. Le rapport recommandait plutôt que les pays qui avaient envoyé des forces de maintien de la paix prennent des mesures.

Une telle incompétence indique que l'ONU est au-dessus de la réforme.

Peut-être que l'incompétence de l'ONU à résoudre de tels problèmes serait moins évidente si cette institution vantée s'était en fait montrée capable d'empêcher la guerre. Au lieu de cela, son histoire de 60 ans est là, tel un testament d'échec massif.

Un exemple d'échec

Ces scandales mettent l'ONU dans la pire des positions, mais n'importe quelle analyse honnête montre que les Na-

tions unies étaient un échec même sans le scandale pétrole contre nourriture, le plus récent scandale de l'approvisionnement, ou le scandale du sexe au Congo.

Alors qu'aucune guerre mondiale n'a transpiré depuis la fondation de l'ONU, il y a eu la guerre tout autour du monde—plus que 250 conflits armés depuis 1945—une moyenne de plus de quatre par an! Par ce simple critère, nous voyons que les Nations unies ont échoué dans leur mandat.

L'ONU n'a pas agi au Liberia, quand Charles Taylor (qui est devenu président en 1997) a lancé une guerre civile de sept ans en 1989 dans laquelle 200 000 personnes ont été tuées. En 1994, les 270 casques bleus envoyés au Rwanda n'ont pu empêcher le meurtre de 800 000 Rwandais. L'ONU n'a pas réussi à condamner l'esclavage au Soudan; a échoué misérablement en Sierra Leone; n'a pas réussi à soutenir les droits des fermiers blancs au Zimbabwe (ce qui a abouti à une famine massive). L'ONU a échoué en Angola, au Cachemire et en Colombie. L'ONU n'a pas réussi à agir contre Saddam Hussein, prétendant que la diplomatie et des inspections fourniraient la réponse. L'ONU a refusé de s'attaquer à la stratégie nucléaire de la corde raide de la Corée du Nord, et a ignoré les violations des droits de l'homme partout dans le Proche et l'Extrême Orient.

Le rôle des Nations unies en tant qu'agence des droits de l'homme est un déshonneur international. Lors d'une réunion de la Commission des droits de l'homme de l'ONU en avril dernier, le Secrétaire Annan s'est dit inquiet du fait que «la crédibilité en baisse de la commission ait jeté une ombre sur la réputation du système des Nations unies dans leur ensemble.»

Les choses sont si sombres à l'ONU qu'une ombre pourrait en fait en améliorer sa réputation. Jetez un regard spécifique à la Commission des droits de l'homme. Le Soudan—auteur du génocide le plus récent—en est membre; le Zimbabwe—des terres saisies, des élections condamnées internationalement, et une presse contrôlée—en est membre. La Chine et la Russie en sont membres; toutes deux également accusées d'abus de droits.

Pouvons-nous vraiment nous attendre à ce qu'émerge de la sagesse d'un tel groupe, sur la façon d'améliorer les droits de l'homme au niveau mondial?

La raison de l'échec de l'ONU

Mais, à nouveau, l'idée d'un corps inter-

national pour maintenir la paix semble être un noble but. Qu'est-ce qui a mal tourné?

Les hommes agissent selon leur propre nature humaine. Saddam Hussein a agi selon ses intérêts. Les fonctionnaires des Nations unies ont agi selon leurs propres intérêts égoïstes. Les affaires étaient recherchées pour le profit. Plutôt que de suivre la voie d'amour de Dieu—du souci d'autrui—ces hommes ont recherché leur intérêt numéro un—eux-mêmes!

Jérémie 17:9 nous dit que le cœur est tortueux par-dessus toutes choses, et désespérément mauvais. L'avidité affecte chaque niveau de la société. Même quand nous voyons une organisation qui devrait incarner l'éthique, la moralité et la norme la plus haute de la vertu humaine en tant qu'exemple pour le monde entier, nous voyons, au lieu de cela, une description parfaite de la nature humaine à son plus mauvais niveau. Au lieu d'une institution pieuse et juste, nous en voyons une de charnelle.

Plutôt qu'une gestion efficace au sommet, l'ONU n'a aucun vrai leadership. Le Secrétaire général Annan a prouvé qu'il n'est pas à la hauteur de la tâche et qu'il n'est pas disposé à se retirer ou même à remplacer ceux qui sont sous lui quand ils échouent.

C'est ce qui arrive quand vous laissez Dieu hors de vos plans. «Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain» (Psaumes 127:1). Dieu n'avait certainement aucune part dans cette tentative, qui a échoué, d'un gouvernement mondial.

Si Dieu avait édifié les Nations unies, chaque nation suivrait une loi commune—la loi de Dieu. Chaque nation suivrait le principe d'amour, montrant un intérêt altruiste pour les autres pays. Chacune travaillerait pour l'intérêt de tous. Plutôt que la nature humaine, nous verrions une nature pieuse à l'œuvre. Cela produirait la paix et l'abondance sur toute la Terre!

L'ONU n'apportera jamais la paix au monde—aucune organisation humaine ne le fera. Cela exigera l'intervention de Dieu Lui-même.

Bientôt, nous verrons un gouvernement du monde avec Jésus-Christ à la tête. Et au lieu d'un cœur tortueux, et désespérément mauvais, Dieu donnera un nouveau cœur à l'homme (Ézéchiël 36:26), et déversera Son Esprit sur toute chair (Actes 2:17). Alors les nations seront vraiment unies, et la corruption cessera. ■



Affaire de Ligne de démarcation

La frontière de la Bande de Gaza avec l'Égypte doit être surveillée. Israël a subi des pressions pour déléguer le travail à l'UE. Quelles pourraient en être les conséquences? PAR JOEL HILLIKER

LA BORDURE

Les Palestiniens célèbrent la prise de contrôle de la frontière.

LA DÉCISION D'ISRAËL DE QUITTER LA Bande de Gaza l'année dernière a conduit l'État juif sur un terrain dangereux.

Le 25 novembre 2005, malgré les profondes appréhensions des Israéliens et pour la première fois de leur histoire, les Palestiniens ont pris le contrôle d'une de leurs frontières—le carrefour de Rafah enjambant Gaza et l'Égypte. La répugnance d'Israël à abandonner la juridiction sur cette bande de terre cruciale était une simple question d'autodéfense: même quand Israël la contrôlait, Rafah

avait une histoire de trafic et de contrebande d'armes terroristes. Ainsi, quelques jours avant qu'Israël achève son retrait de la Bande de Gaza, il a complètement fermé le carrefour.

Mais le problème devait toujours être résolu. Après tout, les Palestiniens de Gaza n'avaient aucun accès direct au monde extérieur sans passer par Israël. La gestion de leur propre frontière représentait un jalon important pour la structure de l'État palestinien. Mais les Juifs, particulièrement leurs forces de défense, savaient qu'il serait suicidaire

d'abandonner Rafah tout à fait. Déjà, depuis le temps du retrait, la Bande de Gaza est visiblement tombée sous l'influence croissante du Hamas et d'Al-Qaida. Le président israélien, Moshe Katsav, a déclaré qu'en raison de l'évacuation, «des armes plus sophistiquées sont entrées et des groupes terroristes se sont formés, y compris quelques cellules d'Al-Qaida», (Associated Presse, du 15 novembre 2005).

Au final, il apparaît que c'est l'entrée d'une troisième partie qui a calmé les inquiétudes d'Israël — une qu'il considère

apparemment digne de confiance et juste: *l'Union européenne*.

Le Premier ministre israélien Ariel Sharon a ouvertement espéré que les Européens maintiendraient l'autorité sur la frontière. Selon *EU Business*, A. Sharon «veut que les représentants européens aient des 'pouvoirs réels' et non qu'ils soient limités au statut d'observateurs» (le 1er novembre 2005; c'est moi qui accentue tout au long). Le ministre israélien des Affaires étrangères, Silvan Shalom, était d'accord: «Notre objectif, c'est que les Européens aient les capacités d'exécution dans ce domaine, et non une simple présence symbolique» (EUobserver, le 2 novembre 2005).

Avec cet objectif à l'esprit, A. Sharon a accepté l'aide de la Secrétaire d'État des EU, Condoleezza Rice, pour réaliser un compromis entre les parties. C. Rice a retardé un voyage en Asie, martelant durement pour obtenir

une entente. Et le 15 novembre—comme cela a été le cas de si nombreuses fois au cours du processus de paix qui a totalement échoué jusqu'ici—la planche pourrie du compromis a été placée à travers la division politique palestino-israélienne.

Cette planche implique trois joueurs: Israël, les Palestiniens et l'Europe. Elle accorde aux Palestiniens le contrôle de la frontière de Rafah sous la surveillance européenne. L'Europe envoie 70 observateurs à la frontière Gaza/Égypte, sous la direction d'un général de division italien.

Ce compromis marque un grand tour-

nant tant pour Israël que pour l'Europe.

L'invitation par Israël à contrôler cette frontière stratégique signifie qu'après plus de 10 ans de lutte avec l'Amérique pour avoir le contrôle du processus de paix, *l'UE est à un pas plus près de la réalisation de sa vision pour le Proche-Orient*.

Un échec dans la construction

Pour Israël, lâcher le contrôle de cette barrière stratégique aggrave la blessure causée par le retrait de la Bande de Gaza, dont les effets pourraient être mortels pour son statut de nation.

Notez le fait qu'Israël a recherché l'aide de l'Europe pour garantir sa propre sécurité. Cet accord historique représente le rôle le plus significatif que l'Europe a assumé dans le conflit israélo-palestinien jusqu'à présent, et établit, certainement, un précédent pour un rôle américain s'amenuisant et une présence européenne de plus en plus musclée dans le Proche-Orient. Vu à la lumière de la prophétie biblique, c'est un développement extraordinaire, comme nous le verrons dans un moment.

Considérez aussi les implications des observateurs de l'UE et des experts du maintien de l'ordre qui étaient déniés «de pouvoirs réels» et «de capacités d'exécution» malgré les vœux de A. Sharon. Dans les conditions de l'accord, les Palestiniens doivent refuser l'entrée aux terroristes connus. Mais sans troupes extérieures à la frontière, telle que la situation se présente, ce qu'Israël peut faire de mieux, c'est de surveiller l'activité à la frontière par le moyen de la télévision en circuit fermé; il n'a aucune autorité pour empêcher tout Palestinien de traverser. Bien que les Européens montent la garde, les Palestiniens ont le dernier mot vis-à-vis de quiconque arrivant à Gaza.

Les branches de la sécurité d'Israël, y compris l'armée, les renseignements et la police, déclarent l'évidence en clamant que cette situation sape la sécurité d'Israël. Un rapport, daté au 2 décembre, a montré que les Palestiniens avaient déjà permis à des terroristes connus de passer par le point de contrôle de Rafah, en violation de l'accord—incluant l'un des fondateurs du Hamas, présent sur la liste des plus recherchés par Israël.

La pure vérité, c'est que les observateurs européens, sans pouvoir, *ne fourniront pas* la sécurité nécessaire à Israël. L'inutilité de l'accord du compromis deviendra rapidement évidente. Des mesures plus sérieuses seront nécessaires—assez rapidement.

Les lecteurs de *la Trompette* devraient s'attendre à ce que le rôle de l'Europe s'accroisse.

De faux artisans de la paix

Les conceptions européennes sur le Proche-Orient ne sont pas secrètes. Pendant des années, l'Europe et le Vatican ont essayé de réduire l'influence de l'Amérique sur Israël et d'asseoir leur propre réputation auprès des Palestiniens par des injections d'argent, et des activités politiques en sous-main. Leurs efforts ont pris beaucoup de formes: de l'affaire conclue en 1993 entre le Pape Jean Paul II et Shimon Peres qui a offert au Vatican la souveraineté de la Vieille ville de Jérusalem, et l'entente entre le pape et Yasser Arafat qui a régularisé les relations entre l'Autorité palestinienne et l'Église catholique romaine—jusqu'à l'influence monnayée de l'Europe faite de donations et d'appels à servir d'intermédiaire entre Israël et les Palestiniens, tandis que les distractions s'accroissent sur l'Amérique.

Pourtant comme *la Trompette* l'a souligné dans un article d'août 2001, l'Europe et le Vatican ne sont pas intéressés à faire la paix. En fait, ce sont de faux artisans de la paix. Leur but est de contrôler le Proche-Orient. Cette invitation par Israël joue en leur faveur.

La Bible parle d'un temps, très proche de nous, où Jérusalem sera entourée par des armées. Cet événement est un *des principaux signes* que Jésus-Christ a donné à Ses disciples sur l'imminence de Son retour (Luc 21:20, 31).

En fait, ce que Jésus-Christ a prévu, c'est une grande trahison à figer le sang.

Rien dans le récit biblique ne suggère que ces armées européennes entrèrent dans la Terre Sainte par la force. Le rédacteur en chef de *la Trompette* a longtemps suggéré qu'ils y entrèrent à l'invite des Juifs qui auront, à ce moment-là, grand besoin d'aide.

Ce conglomerat de nations, menées par l'Allemagne, va duper la minuscule nation d'Israël et utiliser sa formidable armée pour attaquer. *L'attaque sera une surprise* (versets 21-23).

Cette nouvelle entente entre l'Europe, Israël et les Palestiniens indique que nous courons au bord du précipice d'un changement mondial prophétisé—un changement destiné à affecter chaque vie profondément. Démontrez cela dans *La Bête qui monte* et *Le Roi du Sud*, et apprenez ce qu'il y a en réserve pour vous, et le monde entier, dans seulement quelques courtes années. ■

Reportage de TIM OOSTENDARP

FILS FORTUNÉ

Le Vatican protège, semble-t-il, cet homme, Ante Gotovina, un criminel de guerre fugitif.

Les fantômes des enfléchures

Le procureur général des Nations unies pour les crimes de guerre a prétendu que le Vatican abrite un criminel de guerre croate. Pour ceux qui sont familiers avec l'histoire de l'après-Deuxième Guerre mondiale, cela ramène au souvenir des enfléchures. PAR RON FRASER

Ceux qui connaissent l'histoire du Vatican sont au fait de son implication avec une organisation connue sous le nom de Odessa qui a pourvu à la sortie de beaucoup de nazis hors d'Europe, après LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE. Ils sont également au fait d'un réseau clandestin de cachettes et d'itinéraires d'évasion utilisés par les nazis dans les étapes finales de la guerre et dans les années qui ont immédiatement suivi. Ce réseau fut généralement connu sous le nom d'«enfléchures».

Le grand public reste généralement ignorant du haut niveau d'implication de la hiérarchie du Vatican dans l'opération des enfléchures. Ce réseau secret a fourni un refuge sûr dans des monastères et dans d'autres possessions de l'église, et a utilisé le personnel de l'église pour faciliter l'évasion de milliers de nazis en Amérique latine, en Afrique, au Moyen-Orient, au Canada, en Australie et même aux États-Unis d'Amérique.

De même, l'individu moyen est probablement ignorant de ce que le pape actuel, Joseph Ratzinger, était lié aux opérations des réseaux d'enfléchures des

routes d'évasion nazie du Vatican.

Pour celui qui connaît ce soutien de l'État du Vatican aux routes d'évasion nazie, il ne sera pas surprenant d'apprendre que Carla Ponte, le procureur général des Nations unies pour les crimes de guerre, ait déclaré, fin septembre, que le Vatican abritait le criminel de guerre croate Ante Gotovina. «J'ai l'information qu'il se cache dans un monastère franciscain, et donc que l'Église catholique le protège», a-t-elle dit. «J'en ai parlé au Vatican, et le Vatican refuse totalement de coopérer avec nous» (Reuters, le 20 septembre 2005).

Reuters indique, plus loin, que C. Del Ponte a déclaré que «Gotovina, ancien général recherché pour des atrocités commises par ses troupes en 1995 contre des civils serbo-croates, était abrité dans un des 80 monastères en Croatie, et que le Vatican pourrait probablement découvrir où, 'en quelques jours'».

C. Del Ponte, catholique elle-même, est bien placée pour faire une telle déclaration. Son poste permet des contacts de haut niveau qui lui donnent la possibilité de savoir nettement (comme tous les fonc-

tionnaires de niveau supérieur impliqués dans la politique internationale, la sécurité et la défense) que, comme elle a déclaré, «l'Église catholique a les services de renseignement les plus avancés» (ibid.).

A. Gotovina n'est pas un petit criminel. Comme l'a dit la B.B.C., «les forces qui sont sous le commandement du Général Gotovina sont accusées de tuer un grand nombre de Serbes et d'expulser jusqu'à 200 000 personnes de la région de Krajina, qui fait maintenant partie de la Croatie. Beaucoup de gens, en Croatie, le considèrent comme un héros national» (20 septembre 2005). Alors que la Croatie est majoritairement catholique, les Serbes souscrivent principalement à la religion orthodoxe.

Bien que C. Del Ponte prétende maintenant que le Vatican coopère, finalement—en menant des enquêtes, quand elle a soulevé la question en juillet dernier à Rome avec l'archevêque Giovanni Lajolo, l'équivalent, au Vatican, du ministre des Affaires étrangères—le Vatican l'a informée qu'il n'avait aucune obligation d'aider l'ONU à traquer les suspects de crimes de guerre. D'habitude une telle position serait considérée tout simplement comme entraves à la justice; cependant, comme lors de la position du Pape Benoît XVI sur les accusations de complicité du Vatican en matière de pédérastie dans le sacerdoce, il considère l'église comme étant au dessus du droit civil. Comme l'État du Vatican l'a dit à la nation d'Israël—quand cette dernière s'est plainte du fait que J. Ratzinger, dans un discours récent sur le terrorisme, n'a pas condamné les actes terroristes palestiniens contre ce pays—aucun pouvoir ne peut dicter sa conduite au Pape!

Aussi, la *Trompette* voit-elle l'ombre des anciennes enfléchures nazies en train de monter pour, de nouveau, embrumer les perspectives de vraie justice consistant à pousser les fascistes catholiques à rendre des comptes. Nous avons régulièrement mis en garde contre ce passé qui se répétait. Maintenant, non seulement nous sommes témoins d'une démarche du Vatican, pour le cas Gotovina, identique à celles qui étaient utilisées pour la protection des criminels de guerre nazis, il y a 60 ans, mais de plus nous ne voyons personne d'autre que le Pape, lui-même, directement occupé, une fois encore, à entraver le cours de la vraie justice. Une telle position de Benoît XVI, si tôt dans sa papauté, est de mauvais augure pour l'avenir de l'Europe et, vraiment, pour celui du reste du monde. ■

Le magicien se retire

Le président sortant de la Federal Reserve Bank a eu des éloges dans de nombreux cercles. Mais il laisse une économie au bord du précipice.

PAR ROBERT MORLEY

LE SÉNATEUR RÉPUBLICAIN John McCain a dit que si Alan Greenspan venait à mourir, il «l'aurait et lui mettrait une paire de lunettes noires.»

Quand en janvier M. Greenspan a pris sa retraite de président de la Réserve fédérale, le Président George W. Bush a nommé en remplacement, Ben Bernanke; ce dernier aura de grandes chaussures à remplir, c'est le moins que l'on puisse dire.

Au cours de son mandat de 18 ans, M. Greenspan a eu beaucoup de succès. En termes de gestion de crise, de la plus basse inflation à la stabilité économique, il semble digne du plus haut respect.

M. Greenspan a pris son poste juste deux mois avant le lundi noir, le 19 octobre 1929—les marchés boursiers du jour s'étaient effondrés, et le Dow Jones avait perdu plus de 20 pour cent de sa valeur. C'était la plus grande faillite depuis la grande dépression. Ce même jour fatidique, deux événements principaux sont arrivés. D'abord, M. Greenspan définissait la politique de la Federal Reserve Bank (Fed) à l'égard «de la crise de la bulle», et, deuxièmement, il gagnait la confiance des marchés en faisant cela.

Ce jour-là, M. Greenspan a révélé sa future politique économique consistant à laisser éclater les bulles d'elles-mêmes, et ensuite à agir rapidement pour éliminer le désordre plus tard. En substance, il annonçait le nouveau rôle de la Fed comme «prêteur en dernier recours» du système financier, disant que la Fed se

tenait prête à fournir autant de liquidité (d'argent) que nécessaire aux marchés pour rétablir la confiance et protéger l'économie et le système bancaire. D'un seul coup, il a mis le contribuable américain «à l'hameçon» pour lutter contre toutes les baisses du marché.

Les marchés ont réagi positivement à l'intervention de M. Greenspan: les actions se sont bientôt remises, l'économie s'est reprise, et M. Greenspan gagna la confiance de Wall Street.

A. Greenspan a présidé à de nombreuses crises. En 1990, l'Amérique est partie en guerre en Irak, et les banques américaines commencèrent à faire faillite par milliers. En 1997-98 est venue la fusion de la monnaie asiatique, qui avait sa genèse dans la faillite du peso mexicain en 1994, suivi plus tard par la défaillance russe et l'hyper-inflation de la monnaie argentine, en 2002. En 1997, M. Greenspan organisa le renflouement du fonds de placement du Long Term Capital Management (Gestion à long terme du capital) de façon à empêcher que la stabilité du marché entier ne soit compromise. Après cela, c'est produit la faillite des noms de domaine «point com», et les attaques terroristes de 2001, suivies par Enron et plusieurs autres scandales d'entreprises.

Plus récemment, nous avons été témoins de l'Ouragan Katrina qui a détruit la Nouvelle Orléans—le complexe du principal port de l'Amérique—et de la guerre en cours en Irak.

Au crédit de M. Greenspan, dans toutes ces crises, il a encore réalisé deux

des expansions économiques les plus longues dans l'histoire américaine.

Cependant, l'économie américaine n'est pas aussi saine que les supporters de A. Greenspan le croient. «La politique d'argent facile» de M. Greenspan consistant à réduire les taux d'intérêts, et par ce moyen fabriquer du crédit massif disponible pour les marchés chaque fois qu'il y a un ralentissement économique, a été une cause principale de l'érosion de la force financière de l'Amérique (le *Financial Times* du 26 août 2005).

Cette politique de l'argent facile peut aider à court terme mais, comme le commentateur en économie Peter Eavis le dit, cela fait beaucoup plus de mal à long terme, en «empêchant la nécessaire restructuration de l'économie, en faisant baisser l'épargne, en interdisant les dépenses futures et en mettant en danger à long terme la santé du système bancaire» (TheStreet.com, du 12 février 2004).

La politique de M. Greenspan a eu aussi d'autres effets secondaires.

Une des conséquences, pas si évidentes, mais extrêmement négatives, de la politique économique de M. Greenspan a été l'érosion continuelle de la valeur du dollar. Son principe directeur qui est de gérer une inflation basse, pas une inflation zéro, est un facteur qui a mené à la perte colossale du pouvoir d'achat du dollar. Selon *Barron's*, «les dégâts occasionnés au pouvoir d'achat du dollar... sont venus non de l'attaque d'une inflation historiquement élevée durant les années 1970 mais du goutte à goutte continu consistant à permettre un peu d'inflation chaque année» (24 octobre 2005).

Ce qui a exacerbé le problème du dollar faible, c'est l'augmentation massive de 334 pour cent de la provision d'argent qui s'est produite au cours des 18 années de M. Greenspan. Comme la provision de dollars a augmenté au-delà de la demande, sa valeur est tombée.

Il y a trois autres problèmes principaux, avec l'économie, que Ben Bernanke aura à affronter.

D'abord, la dette fédérale du gouvernement est montée en flèche. En octobre dernier il a atteint un record de 8 trillions de dollars, plus du triple des 2,3 trillions de dollars que les États-Unis devaient en août 1987. Depuis juin 2002 seulement, la dette nationale a augmenté d'un tiers.

Effroyablement, le pourcentage des valeurs américaines du Trésor, appartenant maintenant aux étrangers, a aussi augmenté de 17 à 50 pour cent depuis 1987.

Deuxièmement, les Américains

n'économisent plus d'argent. Quand M. Greenspan est entré en fonction, le taux de l'épargne personnelle était comparativement sain à 7,5 pour cent. De juin à septembre, le taux de l'épargne personnelle était en réalité *négatif*.

Pendant quatre mois, les Américains ont dépensé plus qu'ils n'ont gagné en empruntant sur des cartes de crédit ou en capitaux propres, vendant des investissements (des actions, des obligations et d'autres actifs), ou en utilisant les économies des mois précédents. Un manque d'économies n'est pas de bon augure pour la croissance économique future, puisque les économies alimentent l'investissement et une croissance nationale subséquente.

Troisièmement, la politique de l'argent facile a aidé à créer des bulles multiples et une économie de plus en plus dépendante de valeurs d'actif naissantes pour financer les dépenses. Au cours des années 1990, les gens ont compté sur l'engouement pour les valeurs technologiques pour financer leur retraite. Aujourd'hui, c'est le refinancement et le boom des capitaux du crédit personnel qui gonfle la bulle.

Actuellement les marchés croient que l'économie est aussi saine que le dit M. Greenspan. A. Greenspan a la confiance des marchés. Mais la question est: B. Bernanke aura-t-il autant de succès?

Ben Bernanke va probablement suivre les traces de M. Greenspan, portant peut-être la politique de A. Greenspan encore plus loin. Il a aussi récemment nié l'existence d'une bulle du logement, et est aussi en faveur de méthodes peu conventionnelles de manipulation monétaire.

Individuellement, tous les problèmes mentionnés ci-dessus peuvent être gérables. Pris ensemble, ils posent une menace mortelle à la santé de la nation.

Comme Peter Schiff, de Euro Pacific Capital le dit: «Jamais un changement de la surveillance monétaire n'a pris place alors que l'économie américaine est en position aussi précaire» (27 octobre 2005).

La prophétie biblique montre que les catastrophes naturelles, les attaques terroristes et la violence dans les villes affaibliront davantage les États-Unis. À la façon dont ils agissent, les valeurs d'actif s'effondreront et les montagnes de dettes qu'ils soutiennent enterreront la nation.

La politique de la Federal Reserve mise en œuvre dans les deux dernières décennies a seulement hâté l'Harmagédon économique qui fait face à une nation impénitente. ■



Chapitre 1

Trois points de vues— un seul se concrétisera

QUE VOUS SOYEZ OU NON disposé à le croire, cela aura lieu! C'est certain, c'est le seul espoir véritable pour le monde. Cette bonne nouvelle concernant l'avenir est aussi certaine que le lever du soleil, demain matin.

L'humanité va devoir apprendre à être heureuse, à jouir d'une paix universelle, à vivre dans l'abondance et dans la joie.

Utopie? A n'en pas douter: Mais pour quoi ne la vivrions-nous pas? Pour quelle raison cette dernière ne devrait-elle appartenir qu'à l'imagination et à l'impossible? Il existe une cause au chaos mondial actuel, et à la menace d'annihilation totale qui pèse sur nos têtes. Cette cause,

sera remplacée par ce qui amènera une utopie véritable qui fonctionnera avec succès.

Quelle est la cause des maux actuels qui assaillent l'humanité? Comment ces derniers seront-ils éliminés? Tout compte fait, qu'est-ce qui plongera ce monde dans la paix et dans l'abondance? Comment un changement aussi radical aura-t-il lieu?

A quoi ressemblera ce monde *de demain*? Comment sera-t-il gouverné? Qui régnera?

Commençons par rassembler les faits, objectivement, à considérer les conditions et les tendances de ce monde malade, et à étudier les causes.

Vous allez apprendre ce que les dirigeants mondiaux, les savants, les technologues et les éducateurs déclarent au sujet des tendances actuelles, et ce qu'ils prévoient pour les dix ou vingt années à venir.

Ensuite, vous prendrez connaissance de certains faits stupéfiants, merveilleux, concernant le MONDE DE DEMAIN, ce qui nous attend et pourquoi.

De nos jours, il existe trois points de vue. Deux d'entre eux retiennent généralement l'attention des dirigeants du monde. Mais le troisième est le seul qui se concrétisera. Et il s'agit de la nouvelle la plus fantastique de toute l'histoire de l'humanité. Ce monde frénétique, assoiffé de plaisirs et de gadgets de toutes sortes, bien que chaotique, divisé et malade, sera transformé en un monde inconcevable pour les chefs d'Etat, les savants, et les dirigeants du monde.

Ce à quoi les dirigeants s'attendent

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les deux points de vue les plus répandus sont des conceptions contraires—et tendent vers des directions opposées.

Bien des responsables, même s'ils préfèrent ne pas trop s'attarder sur le sujet, s'attendent à ce que, éventuellement, toute vie humaine disparaisse de cette planète à la suite d'un holocauste nucléaire de proportions universelles. Et dans leur esprit, une telle chose pourrait bien se produire très prochainement.

Mis à part la destruction au moyen d'armes nucléaires, il existe au moins cinq autres moyens par lesquels l'humanité risque d'être anéantie: guerre au moyen d'armes chimiques, guerre biologique, surpopulation conduisant à la famine, épidémies et pollution de l'environnement.

Songez à ces faits! La vie humaine ne peut subsister sans eau, sans air et sans nourriture. A l'heure actuelle, l'homme pollue à un rythme accéléré les réserves vitales nécessaires à sa survie. La pollution de l'atmosphère, par toutes sortes de gaz—de fumées, de "smog", de déchets nucléaires provenant d'explosions expérimentales, de fluorocarbones contenus dans les aérosols—non seulement menace l'homme, mais ruine la vie végétale. Un grand nombre de rivières et de lacs, de par le monde, sont tellement pollués que dans bien des endroits, les réserves d'eau potables ont atteint un seuil critique. L'homme a épuisé et détruit le sol d'où pousse et croît sa nourriture. Du fait de l'emploi d'engrais artificiels,

de dangereux pesticides—et du fait de l'érosion due aux inondations—les légumes, les céréales et les fruits contiennent de moins en moins de vitamines et de minéraux essentiels. Les usines alimentaires, pour leur part, songeant à faire de plus grands profits, ont également privé les céréales et le sucre (entre autres) d'une bonne partie de leurs éléments essentiels. Il faut tenir compte, d'autre part, de la véritable révolution atmosphérique qui a commencé à frapper toute la terre, causant des sécheresses et des inondations, provoquant de grandes famines dans certains point du globe, et entraînant des épidémies dévastatrices. Au cours des cinquante dernières années, rien qu'en Afrique, en Inde et en Amérique du Sud, le temps et la destruction de l'environnement ont causé la perte de plus d'un million de kilomètres carrés de terres agricoles.

Si de tels maux, qui empirent à un rythme accéléré, ne détruisent pas bientôt l'humanité, l'explosion démographique, de l'avis des experts, s'en chargera. Selon les Nations unies, à la fin du siècle, la population mondiale augmentera encore de 1,8 milliards, portant le nombre d'être humains à près de 6 milliards. Dans deux décennies, l'Inde et la Chine compteront chacune plus d'un milliard d'individus.

En outre, d'autres statistiques révèlent que la population augmente à raison de 76 millions de personnes par an, ce qui implique qu'en l'an 2013, la population mondiale aura doublé, atteignant le chiffre de 8 milliards. Selon les estimations officielles, dans un siècle 12 milliards d'individus habiteront la planète.

A l'heure qu'il est, en 1982, sur les quelques quatre milliards de personnes qui vivent sur notre planète, 500 millions d'entre elles souffrent de malnutrition. A mesure que la population augmente, le déséquilibre existant entre le nombre croissant d'individus et la diminution des ressources vitales s'aggrave. Si le monde n'est pas capable de pourvoir, à présent, aux besoins de 4 milliards d'êtres, comment pourrait-il s'occuper de 6, de 8, ou de 12 milliards d'habitants?

Les savants les plus renommés ont cette image du monde sous les yeux, et ils admettent franchement être terrifiés. Ils nous avertissent que le seul espoir, pour l'humanité, réside dans l'impossible: la formation, par toutes les nations, d'un *super-gouvernement mondial*, capable de s'attaquer aux problèmes avant qu'il ne

soit trop tard. Mais les nations, hostiles les unes aux autres, ne pourraient jamais former un tel gouvernement. De plus, les personnes possédant les postes clefs ne sauraient—pas plus que les dirigeants actuels—faire face à tous ces maux qui, bien que n'étant pas de nature militaire, n'en menacent pas moins l'humanité d'extinction.

Ce point de vue, largement répandu, n'offre aucun espoir.

Le monde magique de la science.

Paradoxalement, la science et la technologie ne cessent de faire miroiter, devant nos yeux, un monde des plus attrayants. On nous a promis un âge d'or pressé-bouton où les loisirs, le luxe et la liberté seraient rois. La Science et la technologie ont rendu possible l'élaboration d'équipements techniques et de dispositifs de toutes sortes qui, censément, allaient transformer notre planète en un paradis glorifié! Si l'on choisit d'ignorer l'implacable réalité des faits exposés plus haut, cela est, certes, le cas.

Aldous Huxley déclarait que la plupart des prophéties oscillent entre le pessimisme le plus noir et l'optimisme le plus exubérant. Le monde, selon certains voyants, se dirige inévitablement vers le désastre. Pour d'autres, il est appelé à devenir, en l'espace d'une ou deux générations, une sorte de Disneyland gigantesque dans lequel les hommes connaîtraient un bonheur constant en disposant d'une gamme illimitée de "jouets mécaniques", plus ingénieux les uns que les autres!

Quelle ironie! Ceux qui nous font des promesses aussi alléchantes, au sujet d'un âge d'or dominé par la science et par l'industrie, ne font, en revanche, aucune allusion à l'implacable réalité, aux terribles conditions qui caractérisent le monde actuel. Comme il est ironique de penser que ces gens semblent incapables de se représenter les problèmes qu'apporterait la réalisation de leurs prédictions!

Quoi qu'il en soit, laissons un moment les faits de côté pour plonger nos regards dans quelques-unes des spéculations faites sur l'avenir...

Dans son ouvrage intitulé: "The next 200 years (1976)", le futurologue Herman Kahn—directeur du Hudson Institute de New York—avance que l'économie mondiale continuera à croître, même pendant une bonne partie du 21^{ème} siècle, permettant à la majorité des gens de jouir d'un niveau de vie plus élevé et

d'une prospérité accrue. Il fait allusion à une utopie et à une prospérité quasi générale pour l'an 2176—cette utopie étant rendue possible grâce à des progrès technologiques constants, un surplus d'énergie, de nourriture et de matières premières pour tous.

Kahn déclare, en outre: "Dans deux cents ans, selon nos estimations, les êtres humains seront presque tous riches. Ils seront nombreux; ils auront maîtrisé les forces de la nature". Toujours selon lui, la population mondiale aura atteint, dans deux siècles, quelque 15 milliards d'individus, et le revenu moyen par tête sera de \$ 20 000 au lieu de \$1 300 au présent.

Le même auteur, dans une étude qu'il fit antérieurement sur la vie aux Etats-Unis à l'approche de l'an 2000, prédisait qu'une utopie incroyable s'installerait en Amérique bien avant le reste du monde. Il prévoyait que, dans les prochaines années, les Américains allaient jouir de "fins de semaines de trois jours, de trois ou quatre mois de vacances, d'un style de vie du genre Californie du Sud, l'accent étant mis sur la résidence individuelle et la famille, le revenu familial élevé et les biens matériels abondants..."

Il allait jusqu'à avancer que les gens vivraient dans des résidences de dix pièces, recevraient un salaire net (après déduction des impôts) de plusieurs dizaines de milliers de dollars; qu'ils travailleraient quatre heures par jour, cinq jours par semaine—ou bien six heures par jour pendant trois jours avec une fin de semaine de quatre jours.

En résumé, nous devrions nous attendre à une vie inactive, comblée de toutes sortes de loisirs—la "belle vie" un jour après l'autre! En d'autres termes; des vacances perpétuelles!

Est-ce cela, l'utopie.

Cette sorte de société vous attire-t-elle vraiment? Réfléchissez à ces prédictions attrayantes. Songez combien elles sont irréalisables. Songez aux multiples problèmes qu'elles créeraient au lieu de les résoudre.

Pourtant, des millions de personnes—aux Etats-Unis surtout—attendent impatiemment de tels "progrès", souhaitant voir ces derniers se réaliser de leur vivant. Elles font la sourde oreille aux avertissements que lancent de nombreux autres savants qui, eux, voient s'approcher à grands pas la destruction d'une grande partie de la race humaine par la famine, les épidémies et la guerre.

Une portion infime de la population

d'une nation peut-elle s'attendre à atteindre un summum de prospérité, de richesses matérielles inégalées, au milieu d'une gamme de plus en plus complexe de gadgets mécaniques, tout en ignorant les problèmes gigantesques du reste du monde?

Enquêtant sur les paradoxes posés par les prédictions relatives aux progrès de la société future, un chroniqueur scientifique, appartenant à un journal influent, posa, il y a quelques années, la question suivante: "Dans quel monde vivrons-nous, dans 20 ans?"

Les réponses étaient intéressantes.

Il parlait de connaissances nouvelles en biologie, applicables à la médecine, véhicules d'une compréhension nouvelle, permettant le contrôle partiel du processus de vieillissement, de l'hérédité, des maladies mentales, des troubles cardiaques, du cancer et des virus infectieux.

Une myriade de dispositifs ingénieux, dans le domaine des sciences physiques appliquées et des techniques de pointe, produiraient des super-ordinateurs, des satellites de télécommunications, des nouvelles méthodes de transport, des sondes d'exploration spatiales et une panoplie encore plus impressionnante de technique et d'instruments médicaux.

Il prévoyait des foules plus considérables dans des stades plus gigantesques, assistant à des concours athlétiques plus élaborés. Les loisirs, le plaisir physique et l'amusement seraient plus courants. Les terrains de golf seraient plus nombreux, et il y aurait davantage de piscines, de courts de tennis, de salles de danse, de bowlings, de récepteurs couleurs—tous ces moyens de récréation poussant la société à rechercher des plaisirs encore plus raffinés.

En revanche, ce chroniqueur admettait également que les prochaines années verraient un accroissement du nombre des crimes, des jeux de hasard (loterie, roulette, etc.), de la promiscuité sexuelle, des manifestations, de la pollution de l'air et de l'eau, des embouteillages, du bruit et une absence de solitude. Les gens, toujours selon lui, éprouveraient de plus en plus de difficultés pour se cacher ou pour s'isoler.

Le Dr. Kahn lui-même, dans cette étude sur les Etats-Unis du futur, admet que les changements "utopiques", intervenant dans les divers styles de vie et les méthodes de travail, causeraient peut-être des résultats traumatisants. "Bien des gens, explique-t-il, seront contents de leur sort, mais d'autres trouveront leur vie dénuée de sens, sans piquant et

ils rechercheront quelque chose qui leur permette de s'épanouir". Kahn considère comme probable la croissance du nombre des manifestations et des mouvements irrationnels, de pair avec une tendance plus prononcée, chez les gens, à se tourner vers le mysticisme, les cultes et la drogue, à la recherche de leur épanouissement.

L'emploi des stupéfiants—en particulier la marijuana et la cocaïne—est de plus en plus fréquent, et tend à être accepté par un nombre croissant d'individus qui cherchent à échapper à l'emprise de la société moderne.

Un grand nombre d'accidents, de suicides et d'homicides sont causés par l'absorption de cette "poussière d'ange" (angel dust). Malgré cela, des milliers de personnes continuent à "découvrir la réalité" par son utilisation.

Après les drogues... Qu'aurons-nous? A supposer que s'installe cette utopie dont nous venons de parler, quels moyens "d'évasion" la future société de loisirs —et, supposément, d'abondance—sera à même d'offrir aux gens?

Lorsqu'on lit de tels articles, qu'il s'agisse de "bonnes" ou de "mauvaises" nouvelles, on est en droit de se demander si la vie, dans cette sorte de société du futur, vaudrait vraiment la peine d'être vécue.

En voudrions-nous vraiment?

Pourquoi ne pas avoir une vue d'ensemble sur notre société, en général?

Selon le même rapport, du fait des problèmes sociaux, ethniques et raciaux accrus, les villes du futur seront des points chauds où auront lieu, périodiquement, d'important soulèvements; il y aura le chaos.

"Pour ce qui est des pays sous-développés, toujours selon ce rapport, la situation de l'homme moyen se sera aggravée. Les gens seront plus mal nourris, et il y aura moins de nourriture disponible par personne. Toute tentative d'amélioration sera sapée à la base par une croissance démographique constante. La faim, l'inanition et la famine guetteront périodiquement et irrémédiablement certaines régions majeures du globe..."

Ensuite—et ceci est presque incroyable—ledit rapport déclare que, pour la première fois dans l'histoire, chaque enfant, quel que soit le lieu où il habite, ira à l'école... s'il n'est pas affamé!

C'est ce qu'indiquent, de façon souvent contraire et paradoxale, les pronos-

Voyez MONDE A VENIR page 20 ►

Tu ne déroberas point

Le vol est le péché «acceptable». Pourriez-vous être un voleur? Voici comment vous pouvez empêcher ce péché d'entrer dans votre vie. PAR DENNIS LEAP

LE ROI DAVID, UN homme qui aimait Dieu profondément, a écrit: «La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme». (Psaumes 19:8). Le mot *restaure* porte ici la signification imagée d'un retour à un point de départ originel. Ce mot contient l'idée forte que l'on se détourne d'une vie de péché pour vivre à la manière de Dieu. C'est évidemment le thème des Dix commandements. Dieu nous a donné ces lois incroyables et parfaites pour que nous puissions faire *changer de direction à notre vie*.

Jusqu'à présent, notre série nous a fait apprendre qu'en donnant les quatre premiers commandements, Dieu place la plus grande importance sur notre relation avec Lui. Dans les trois commandements suivants, Dieu enseigne comment protéger les autres relations les plus importantes: parent et enfant, mari et femme, avec notre prochain—qui représente les membres de l'espèce humaine au sens large. Bien plus encore, nous devons non seulement placer une grande valeur sur nos relations, mais aussi protéger la santé et la sécurité de chaque vie humaine! L'obéissance aux lois de Dieu est le seul vrai chemin qui mène à la paix, au bonheur et à une vie d'une abondance merveilleuse.

Le huitième Commandement

Avec le huitième Commandement, Dieu protège *le droit* de tous les êtres humains à posséder des biens. Du point le plus élevé sur Sinaï, Dieu a tonné à Israël: «Tu ne déroberas point» (Exode 20:15). Peu de gens s'arrêtent, ne serait-ce que pour envisager ce commandement dans notre monde du 21^{ème} siècle. Cependant toutes les nations de la Terre sont infectées par une épidémie de vol.

Il y a les vols *évidents*: vols à la tire, vol à main armée, vol de voiture et vol à l'étalage. Les nations vont en guerre pour voler ce qui appartient à une autre nation. Mais il existe une sorte de vol



JOEL HILLIKER/ALBREY MERCADO

qui menace encore plus: le crime des cols blancs. Admettez que ce n'est pas seulement un problème dans le monde de l'entreprise en Amérique. L'avidité des équipes de direction à Enron et dans d'autres sociétés reflète seulement le sommet de l'iceberg; beaucoup d'employés qui dirigent un doigt accusateur vers les chefs d'entreprise ne pensent rien du fait de voler leurs employeurs. En fait, le crime de col blanc s'est infiltré à chaque niveau de notre société.

Le «National White Collar Crime Center» (Centre national de lutte contre la criminalité des cadres) a annoncé qu'en 2000 un ménage américain sur trois était victime de crime des cadres. Ces statistiques devraient nous choquer. Cependant, le problème est bien plus grave. La police estime que seuls 41% des faits sont enregistrés. Cela signifie qu'il y a moins de la moitié de tous les crimes des cols blancs à être jamais jugée.

Les vols commis par des cadres se produisent sous des formes différentes. La plupart des gens sont bien conscients des procédés de la télévente, de la publicité mensongère et des prix gonflés. Nous souffrons d'une nouvelle vague de crime de cadres. L'ordinateur et les avancées de l'Internet ont ouvert la porte aux crimes de haute technologie. Les gens se retrouvent avec leur identité et leur numéro de carte de crédit volés. D'autres ont leurs comptes courants et des comp-

tes d'épargne vidés. Les autorités se ruent pour développer des nouveaux outils légaux pour régler ce problème hors de contrôle. Cependant nous ne devrions pas écrire de nouvelles lois pour les régler. Il y a déjà une loi écrite du doigt de Dieu (Exode 31:18). C'est une loi très simple: *Tu ne déroberas point!*

Nous devons nous rendre compte que la majorité des gens dans ce monde vole quelque'un. Comment? Peu de personnes remettent en question l'attitude qui consiste à *prendre le meilleur* que quelqu'un

possède. C'est du vol!

Dans son livre *La Culture de la triche*, David Callahan a écrit: «La triche est partout. Par triche, j'entends le fait de violer les règles pour aller plus haut dans le domaine universitaire, professionnel ou financier. Une partie de cette tricherie implique la violation de la loi; l'autre partie ne l'implique pas. D'un côté ou de l'autre, elle est pratiquée par des gens qui, d'une manière générale, se considèrent comme des membres droits de la société. À maintes reprises, les Américains, qui ne voleraient même pas un paquet de chewing-gum, commettent des crimes au moment de payer les impôts, trahissent la confiance de leurs patients, induisent en erreur les investisseurs, arnaquent leur société d'assurance ou mentent à leurs clients.»

Rappelez-vous, tout péché commence dans l'esprit par de mauvaises pensées. Le problème du vol dans notre société montre à quel point nos pensées sont mauvaises. La plupart des gens justifient leur vol en disant: *Tout le monde le fait*. Cela ne fera jamais du vol quelque chose de correct! Si tout le monde voulait mesurer honnêtement ses actes face au huitième Commandement, et changeait ensuite, imaginez la révolution dans notre monde moderne! Une prospérité abondante éclaterait sur chaque continent. Comprenons ce commandement important.

Le droit à la propriété donné par Dieu

Il y a un côté très positif dans le commandement. Selon la Parole de Dieu et Sa loi, chaque être humain a le *droit* à la propriété. L'apôtre Jean a clairement indiqué les désirs de Dieu quant à notre prospérité et notre bien-être personnels. Il a écrit: «Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme» (3 Jean 2). Dieu n'a aucunement le désir qu'un être humain vive dans la pauvreté et la misère. En fait, Dieu désire que nous ayons les nombreuses bonnes choses de la vie, tant que nous ne mettons aucune d'entre elles avant Lui. C'est une connaissance merveilleuse. Le commandement enseigne aussi que chaque être humain a le *devoir* de protéger le bien d'autrui. Comment? En *ne volant pas* ce qu'un autre possède.

Ce commandement montre qu'il y a *deux voies justes* par lesquelles vous pouvez entrer en possession de quoi que ce soit. La première, c'est en recevant *un don* d'une autre personne, y compris de Dieu. La deuxième, c'est en travaillant honnêtement-en gagnant quelque chose comme *un juste* retour. Paul a enseigné ce principe biblique facile à comprendre. Il a écrit aux Éphésiens: «Que celui qui dérobaît ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin» (Éphésiens 4:28). Dieu considère que c'est voler si vous obtenez un bien d'une autre manière.

Selon ce principe, toutes les formes de hasard, dans le jeu ou dans les affaires, sont un péché contre le huitième Commandement. Pourquoi? S'adonner aux jeux de hasard, c'est un effort pour obtenir de l'argent ou des biens sans travail honnête. S'adonner aux jeux de hasard, c'est simplement voler—prendre quelque chose qui appartient à quelqu'un d'autre. Outre les jeux comme les cartes ou les dés pour de l'argent, ces jeux de hasard incluent les loteries et les sweepstakes. Ces activités engendrent une *soif* insatiable de posséder sans avoir travaillé en ce sens. Les loteries soutenues par le gouvernement offrent souvent plusieurs millions de dollars à ses citoyens. Cependant, ce sont les pauvres et les plus désavantagés qui sont le plus touchés par les effets négatifs des loteries. Beaucoup dépensent l'argent nécessaire pour se nourrir et s'habiller dans des tickets de loto qui, considérant l'incroyable nombre de probabilités, ne donnent jamais la vie de bien-être désirée.

Paul a averti le jeune évangéliste Timothée: «Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments» (1 Timothée 6:10). Paul parle de l'avarice—l'avidité du gain. Cette sorte de mentalité attire d'autres maux. Nous ne devrions donc pas être étonnés d'apprendre que les plus grands casinos et les plus grands centres de jeu attirent le milieu de la prostitution, du trafic de drogue et de la criminalité organisée. Où est le vrai bonheur dans ces genres de styles de vie? Il n'y en a aucun—seulement misère sur misère.

Des poids et des mesures justes

Menez une réflexion profonde sur la politique actuelle des affaires et de l'économie. Nous avons construit des systèmes *qui prospèrent* sur le vol. Dieu a averti la nation d'Israël ainsi: «Vous ne commettrez point d'iniquité ni dans les jugements, ni dans les mesures de dimension, ni dans les poids, ni dans les mesures de capacité. Vous aurez des balances justes, des poids justes, des épha justes et des hin justes. Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte» (Lévitique 19:35-36). Dieu voulait que Son peuple soit *juste* dans les affaires. Israël devait avoir une économie exemplaire—un exemple à suivre pour le monde entier.

Cependant, que trouvons-nous dans nos nations aujourd'hui? Nous subissons les conséquences de pratiques dans les affaires qui sont totalement à l'opposé des poids et des mesures justes. Par *principe*, les grandes industries et les commerces indépendants utilisent des poids et des mesures injustes. Il n'y a pas assez de place dans cet article pour couvrir tous les types de vol dans notre pratique des affaires. Voyons-en quelques exemples.

Les fabricants utilisent la publicité mensongère—avançant des affirmations trompeuses—pour inciter les acheteurs à faire des achats inutiles. Il y a des centaines de publicités qui promettent aux consommateurs qu'une nouvelle pilule fera miraculeusement perdre du poids, gagner du poids, repousser les cheveux ou accroître les performances sexuelles, pour n'en citer que quelques-unes. Dans de nombreux cas, ces publicités contiennent des mensonges délibérés. D'autres publicités agressives offrent des équipements de sport, des appareils électroménagers ou d'autres produits qui servent

à réduire les efforts qui ne fonctionnent pas ou sont fabriqués avec des matériaux de mauvaise qualité. De telles pratiques volent littéralement les consommateurs.

Les grands fabricants d'articles nécessaires comme les automobiles, les meubles, les maisons et l'habillement, utilisent des matériaux de qualité inférieure pour fabriquer leurs produits, cependant ils appliquent un prix bien plus élevé que la valeur réelle du produit. C'est du vol. En plus de nuire aux consommateurs, la mauvaise qualité d'une majorité des produits manufacturés provoque aussi une diminution des exportations.

Une des industries modernes les plus coupables de vol manifeste est l'industrie alimentaire. Recherchant toujours plus le profit, les pratiques modernes de production et d'emballage des produits alimentaires privent les consommateurs de toute valeur nutritive réelle. Les méthodes agricoles actuelles—utilisant les engrais chimiques et les pesticides—non seulement détruisent le sol précieux, mais empoisonnent nos produits alimentaires. De plus, les produits alimentaires sont si fortement traités que les vitamines et les minéraux essentiels à la vie, que Dieu a créés pour qu'ils y soient, sont éliminés. Quels sont les résultats? Alors que les entreprises de l'industrie alimentaire remplissent leurs comptes en banque, les gens souffrent de mauvaise santé. Les professionnels honnêtes de la santé savent que la plupart de nos maladies médicales sont le résultat direct de notre mauvaise alimentation. Certes, l'ignorance *individuelle*, quant à la bonne alimentation et à l'exercice, est très répandue dans notre société. Néanmoins, l'industrie alimentaire a sa part de responsabilité dans la santé déclinante dans nos nations. Priver sciemment les consommateurs de leur santé est l'un des vols les plus graves.

Les institutions bancaires, de crédit et de prêt sont coupables d'appliquer des taux d'intérêt excessifs pour de nombreuses personnes déjà aux prises avec de sérieux problèmes financiers. Voici un exemple basique: quelques sociétés de cartes de crédit font la publicité d'un transfert du solde du crédit sur une carte à taux d'intérêt réduit comme *la* solution pour ceux qui souffrent d'un problème de solde du crédit aux taux d'intérêts élevés. Cependant, certains plans ne font qu'empirer les problèmes. Il est bien connu que si vous déplacez les soldes vers une carte, alors que vous avez déjà un solde à taux élevé, la société de crédit remboursera

le solde à taux réduit en premier. Cela signifie que le taux le plus élevé sur le solde restant ne cessera de grimper. C'est l'agression par la carte plastique!

Travail honnête, salaire honnête

Dans les précédents articles nous avons indiqué que le but de Dieu, dans la vie humaine, c'est de bâtir Son propre caractère dans tous ceux qui le désirent. Dieu n'imposera Son but à personne. Nous devons choisir la voie de Dieu. Jésus-Christ l'a enseigné simplement à Ses disciples: «Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait» (Matthieu 5:48). Nous devons vivre notre vie tout comme Dieu vit la sienne. Dieu ne mène pas une vie de paresse. Il est un Dieu travailleur. Le Christ a dit aussi: «Mon Père œuvre jusqu'à présent; moi aussi, j'œuvre» (Jean 5:17, version King James). Dieu travaille. Jésus-Christ est venu à cette Terre, et a fait l'œuvre de Son Père. Tous les deux travaillent toujours aujourd'hui. Nous devons faire de même.

Il y a un avertissement sérieux ici tant pour *la gestion* que pour *le travail*.

Les employeurs ne devraient pas voler leurs employés qui font du bon travail. Jésus-Christ a enseigné: «Car l'ouvrier mérite son salaire» (Luc 10:7). Cependant c'est un problème courant dans notre monde du travail. Certaines entreprises exigent même que les employés travaillent dans des conditions déplorables. L'apôtre Jacques a donné des avertissements: «Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.» (Jacques 5:4). Dieu exige que des employeurs donnent le salaire quotidien honnête pour le travail quotidien honnête. Reconnaissez que Dieu entend les cris d'ouvriers volés.

D'une manière similaire, Dieu attend des manœuvres qu'ils donnent le plein effort d'une journée pour leurs salaires. C'est là où les syndicats violent la loi de Dieu. Beaucoup d'employés volent leurs employeurs quand leurs syndicats patronnent des grèves du zèle du travail ou d'autres natures. Quelques individus efficaces et travailleurs sont réprimés ou frappés d'ostracisme par leurs collègues membres de syndicats parce qu'ils travaillent trop rapidement.

Voici le principe: prendre un salaire sans donner le plein effort, c'est voler. C'est un fait généralement admis que, en moyenne, les employés sont productifs

pendant seulement six heures dans un jour de travail de huit heures. Quelques employés vivent pour la pause du matin, la pause d'après-midi, la pause-café ou la pause cigarette. Nous devrions être plus passionnés par notre travail que par nos pauses. Beaucoup de pays moins privilégiés travaillent à présent plus que l'Amérique ou la Grande-Bretagne, par exemple. Nos économies payent un lourd prix pour notre paresse nationale.

Beaucoup d'employés ne réfléchissent même pas à deux fois quand il s'agit de voler leurs employeurs. Bien que seulement quelques-uns puissent envisager le détournement de millions de dollars, des milliers *prennent* des fournitures de bureau, du matériel, du café, de la nourriture, des produits de nettoyage, et du papier toilette de leur lieu de travail. Quelques employés dirigent même des affaires personnelles depuis leur lieu de travail, utilisant des équipements comme l'ordinateur et le téléphone—pendant qu'ils sont dans leurs heures de travaux rémunérées. C'est franchement du vol.

Voler Dieu

Voler d'autres personnes n'est pas le seul point concerné par ce huitième Commandement. Parce que Dieu n'est pas réel pour la plupart des gens, les gens n'arrivent pas à Le voir comme un propriétaire. Le Prophète Aggée transcrit les propres paroles de Dieu: «L'argent est à moi, et l'or est à moi, dit l'Éternel des armées» (Aggée 2:8). Est-ce que vous volez Dieu? Ne soyez pas trop sûr que vous ne le faites pas.

Dans Malachie 3, s'adressant à l'Israël moderne (les États-unis, la Grande-Bretagne et la petite nation d'Israël), Dieu déclare: «Un homme vole-t-il Dieu? Cependant vous m'avez volé, et vous dites: En quoi t'avons-nous volé? Dans les dîmes et les offrandes» (Malachie 3:8). Peu de personnes religieuses obéissent au système de dîme de Dieu, établi au fil des pages de la Bible. Une dîme est simplement un dixième de son revenu. Paul montre que le ministère qui fait vraiment l'œuvre de Dieu a le droit de recevoir la dîme de Dieu (Hébreux 7:5).

Dieu continue: «Vous êtes frappés par la malédiction, car vous m'avez volé, la nation tout entière!» (Malachie 3:9). Une leçon fondamentale que toutes les nations doivent apprendre, c'est que Dieu possède l'univers et la Terre. Dieu a placé dans la matière de la Terre, des matériaux et des énergies—les moyens même de produire des richesses. Dieu partage Ses biens avec tous les hommes. En fait, Il donne à

tous les hommes le pouvoir d'obtenir des richesses (Deutéronome 8:18). Il attend de nous que nous Lui rendions quelque chose, un dixième! Pour plus d'information sur le système de la dîme de Dieu, veuillez nous écrire pour demander les tirés à part «L'homme qui ne pouvait pas se permettre de payer la dîme» et «La fin de vos soucis financiers».

Pourquoi Dieu exige-t-Il cela des hommes? La réponse est étonnante. Dieu a fait cette promesse: «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance» (Malachie 3:10). Dieu nous demande un dixième pour remplir Sa maison, ou son œuvre. Pourquoi? Parce qu'Il veut nous bénir d'avantage.

Vivre par le système de la dîme de Dieu est une façon de vivre bénie. Dans notre monde moderne, c'est un défi, mais le résultat est *toujours* vraiment miraculeux. Dieu dit qu'Il vous bénira quand vous commencez à payer la dîme comme Il *l'ordonne*. Il tient toujours Sa parole. Il garde toujours une promesse. Il existe des milliers de cas qui prouvent que Dieu tient Sa parole. Dieu bénit ceux qui Lui obéissent - même d'une manière financière. Il se peut que la bénédiction matérielle ne soit pas immédiate. Dieu attend de nous que nous Lui obéissions, Lui fassions confiance et ayons foi en Lui. Le grand Dieu fera Sa part.

Comme un Père aimant, Dieu protège même des maux financiers ceux qui Lui sont fidèles. Il dit: «Pour vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Éternel des armées. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Éternel des armées» (versets 11-12). Ces promesses sont certaines. Bien que nos nations abandonnent Dieu au niveau national—nous subissons des malédictions dans notre météo et dans notre économie—Dieu bénira toujours des individus. Êtes-vous prêt à relever le défi?

Vivre la voie de donner

Il est temps pour tous les peuples de considérer ce commandement sérieusement. Notre vie éternelle dépend de la manière dont nous obéissons aux paroles de Dieu: «Tu ne déroberas point». Paul a clairement compris et enseigné

cela. Il a écrit: «Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu» (1 Corinthiens 6:9-10). Aucun voleur n'entrera dans le Royaume de Dieu. Nous avons décrit pour vous certaines des façons dont les hommes *violent* cette loi. C'est à vous de faire davantage d'examen personnel.

Pendant que nous nous examinons, nous ne devons pas échouer à comprendre le côté positif de ce commandement. Le vol est clairement condamné. Cependant, nous devons en arriver à voir que travailler et *donner* représentent la manière positive de vivre. Il n'y a certainement rien mal à acquérir de la propriété et des biens par un travail honnête. Cependant, la propriété et les biens ne devraient pas être gagnés surtout pour satisfaire des désirs personnels. Dieu veut que nous apprenions à partager notre superflu avec les autres en donnant.

L'esprit du huitième Commandement montre que nous pourrions voler quelqu'un d'autre en *ne travaillant pas* ou en *ne donnant pas* à quelqu'un dans le besoin. Bien sûr, le besoin le plus grand, de la plupart des personnes dans ce monde, aujourd'hui, c'est de recevoir la vérité précieuse de Dieu. La prophétie de la Bible montre que, pendant que les temps deviennent dangereusement plus mauvais, la vérité sera la seule chose qui délivrera les gens des catastrophes naturelles, des plaies, des violences et des guerres à venir. Si vous souhaitez en savoir plus sur la manière dont vous pouvez soutenir cette grande œuvre de Dieu, écrivez à l'adresse au dos de ce magazine.

Paul a enseigné au ministère à Éphèse: «Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur Jésus, qui a dit: Il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir» (Actes 20:35). Travailler honnêtement, et vivre selon la voie qui consiste à donner, accomplit l'esprit du huitième Commandement. Dieu déverse des bénédictions incroyables sur ceux qui donnent comme Lui. Dieu est l'exemple parfait du mode de vie qui consiste à donner. Jacques nous dit: «Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation» (Jacques 1:17). La nature même de Dieu se concen-

tre sur le fait de travailler, de produire et de donner. Dieu ne volerait jamais un autre être, de quelque manière que ce soit. Si nous désirons vraiment la vie éternelle, nous devons apprendre à être semblables. Travaillons dur pour obéir au commandement qui dit: *Tu ne déroberas point.* ■

► MONDE A VENIR suite de la page 16

tics de la science, de l'industrie et de la technologie.

Il ne s'agit pas de prédictions heureuses, n'est-ce pas?

D'autres pronostics abondent même à propos de notre avenir personnel comme:

Choisir le sexe de l'enfant avant sa conception—1980

Organes électroniques artificiels en plastiques pour les humains—1982 (Ne souhaiteriez-vous pas plutôt éviter d'être malade et conserver vos organes en bonne santé)

Implants artificiels pour le coeur; cerveau relié à un ordinateur—1985

Synthèses chimiques bon marché, aliments nutritifs, cancer vaincu—1990

Premier humain cloné; cerveau transplanté 1995

Transplantation de presque tous les organes du corps 2000

Modification du procédé de vieillissement—2005

Biochimie en vue d'assister la croissance de nouveaux organes et membres—2007

Usage largement répandu de l'insémination artificielle pour produire une descendance génétiquement supérieure—2010

Médicaments en vue d'élever le niveau d'intelligence—2012

Croissance des fœtus dans des matrices artificielles—2015

Engineering génétique dans l'homme en modifiant chimiquement ses chaînes ADN; cerveau humain relié à un ordinateur en vue d'élargir son intellect—2020

Maîtrise complète de la génétique et de l'hérédité—2030

Suspension de la vie animée—2040

Contrôle entier du processus du vieillissement; l'homme rendu immortel—2050

Les pronostics ci-dessus ont été adaptés en partie de: *The Post Physician Era: Medicine in the 21st Century*, by Jerold Maxmen (1976)

Les prévisions sont quasi interminables. Economistes, sociologues, généticiens, psychiatres, zoologistes et anthropologues ont tous, une part à jouer dans ces prédictions diverses et kaléidoscopiques concernant un monde futur, qui ne se concrétisera jamais comme tel! Pour certains, c'est un monde fascinant et merveilleux; pour d'autres —la majorité—il est rempli des spectres hideux de l'horreur.

Cela n'aura pas lieu.

Vous avez là les deux points de vue opposés, divergents, parmi les savants, les hommes d'Etat, les éducateurs et les dirigeants politiques. L'un d'eux rayonne d'optimisme à l'égard des progrès réalisés par la société. L'autre n'offre aucun espoir.

Ces deux points de vue sont erronés!

L'homme cherche désespérément à préserver la société qu'il a fondée. Mais cette dernière—cette civilisation—ne peut pas subsister. C'est l'homme lui-même qui est responsable de la destruction de ce monde. Le Dieu tout-puissant s'apprête à intervenir pour instaurer une société nouvelle—heureuse et pacifique—Le monde à *Venir.* ■

► COMMENTAIRE suite de la page 21

de Dieu aura été payante.

C'est la seule manière pour que «le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive.» Ce n'est que lorsque nous nous humilions et nous tournons vers Dieu que nous pouvons vraiment *vivre* comme Il veut que nous le fassions. C'est ce en quoi Dieu prend plaisir. S'il faut éliminer des villes entières, est-ce que cela n'en vaut pas la peine dans ce cas?

Ceux qui sont morts dans Sodome et dans la Nouvelle Orléans auront leur chance de connaître Dieu lors d'une résurrection. La Bible a enregistré dans trois endroits les paroles du Christ au sujet du jour à *venir* du jugement de Sodome (voir Matthieu 10:15; 11:24; Marc 6:11 dans la version King James).

Ceux qui ont pris part à ces perversions auront leur chance de connaître Dieu. Tout comme ceux qui sont morts à la Nouvelle Orléans. La destruction qui est venue sur ces villes, bien que ce fût un dernier recours, en aura valu la peine.

Pour plus en savoir plus sur le fait de connaître Dieu et de comprendre Son plan de salut, demandez un exemplaire gratuit du *Mystère des Siècles* par Herbert W. Armstrong. ■



Un dernier recours

Ce qu'il faut pour que Dieu amène une telle destruction PAR RYAN MALONE

S I LA TROMPETTE A RAISON, ET QUE L'OURAGAN KATRINA était en fait une destruction directement préparée et envoyée par Dieu Tout-puissant, il se peut que vous vous posiez alors des questions sérieuses.

Cela peut fracasser certaines idées préconçues que vous aviez sur Dieu - abattre des prémisses sur lesquelles vous aviez fondé votre raisonnement au sujet d'un Créateur omniscient, tout-puissant et *aimant*.

Après tout, C'EST UNE VILLE ENTIÈRE qui a été détruite.

Est-ce que ce pourrait être ce même Dieu d'amour, de paix et de joie en qui croient aujourd'hui ceux qui s'affirment chrétiens ? Est-ce que ce pourrait être ce même Dieu d'amour, de paix et de joie en qui croient aujourd'hui ceux qui s'affirment chrétiens ? Ou est-ce plutôt l'œuvre d'une divinité menaçante et capricieuse, prête à éliminer qui que ce soit avec de sévères conséquences pour avoir violé Sa loi stricte ?

Reportons-nous à la Sainte Bible, un livre qui revendique être les paroles de Dieu, Ses pensées et ses opinions—sa propre nature. Si ce Livre ne peut pas expliquer ces choses, alors il n'est pas possible de comprendre Dieu, ni de croire en Son existence.

Selon la Bible, Katrina n'est pas la première catastrophe que Dieu fait venir sur une ville entière comme punition. À l'époque d'Abraham, Dieu a rayé de la carte deux villes entières simultanément.

Dieu a dit à Abraham : «le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi; et si cela n'est pas, je le saurai» (Genèse 18:20-21).

Dieu a voulu constater par Lui-même la décadence de ces villes jumelles, pour être sûr que la destruction qu'Il avait projetée serait justifiée. Personne ne pourrait dire que Dieu a détruit ces villes sans rassembler toutes les informations possibles.

Abraham, connu comme «Ami de Dieu» (voir Jacques 2:23), a senti ce que pouvait être le verdict de Dieu: la destruction inévitable de ces villes. Alors il a commencé à raisonner avec Dieu : «Feras-tu aussi périr le juste avec le méchant?» (verset 23). C'est une bonne question, en particulier parce qu'Abraham avait un parent vivant à Sodome—Lot le juste. Dans le verset suivant, Abraham continue en demandant à Dieu: «Et s'il y avait cinquante justes dans la ville, la détruirais-tu ?» Il a dit à Dieu que cela semblait loin du caractère du «Juge de toute la terre» (verset 25).

Étonnamment, ce Dieu tout-puissant a répondu à cette question! «Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, j'épargnerai TOUTE la ville, à cause d'eux.» (verset 26, version King James). L'intégralité de cette ville qui suppurait d'immoralité et de décadence serait épargnée s'il y avait cinquante justes.

Abraham, qui reconnaissait dans cette conversation hardie qu'il était juste «poudre et cendre» (verset 27), a continué à raisonner avec Dieu: et s'il y en avait quarante-cinq ? Ou quarante ? Dieu a dit qu'Il épargnerait la ville pour cela.

Abraham, demandant à Dieu pour de ne pas se mettre en colère contre lui, a avancé davantage de chiffres: trente, vingt, dix? Dieu a patiemment répondu: «Je ne la détruirai point, à cause de ces dix justes» (verset 32).

Certainement, nous pouvons considérer la destruction que Dieu a fait pleuvoir sur Sodome et Gomorrhe et acquérir une compréhension énorme sur l'opinion que Dieu avait sur leurs péchés: Dieu les a complètement rayées de la carte. (Lot le juste et les membres de sa famille voulant l'accompagner en ont réchappé avec l'aide de Dieu.)

Plus tard, la Bible utilise même Sodome comme un avertissement à ceux qui ne veulent pas se repentir, montrant que, dans le temps de fin, Dieu apportera une destruction similaire sur des nations entières qui croupissent dans des perversions semblables.

Mais il y a une autre leçon que nous pouvons tirer du sort de Sodome et Gomorrhe: la miséricorde de Dieu. La destruction de toute la ville était un DERNIER RECOURS, même pour une ville aussi perverse. Lisez ceci à nouveau: Dieu aurait épargné la ville *entière* s'il y avait eu dix personnes justes.

Associez cela à Ézéchiel 33:11, où Dieu dit: «Je n'ai aucun plaisir dans la mort du méchant, mais dans ce que le méchant se détourne de sa voie et qu'il vive» (version King James) ; et vous pouvez être sûr que

Dieu, avant d'éliminer des populations entières, examine la situation attentivement.

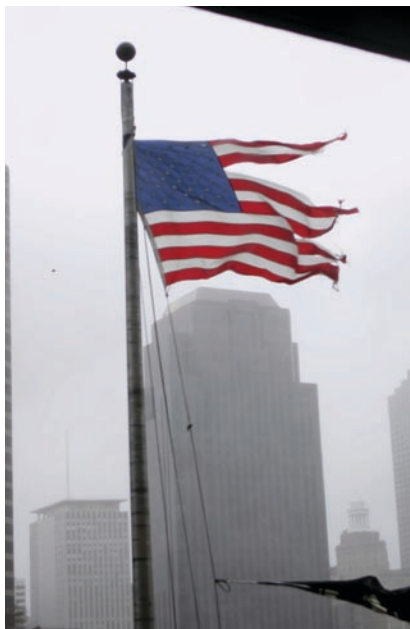
Comme Katrina a submergé une ville entière, Dieu n'y a sûrement pris «aucun plaisir». Qu'a dû penser Dieu?

Comme nous devons Lui arracher le coeur avec nos péchés! Dans le reste de ce verset d'Ézéchiel 33, Dieu demande: «et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël?»

Ce sera plus qu'une seule ville qui sera abattue avant que tout soit terminé. Dieu parle de toute «la maison d'Israël» ; ailleurs, Il parle «de villes», au pluriel, «sans habitants».

Comme la *Trompette* l'a fait comprendre, davantage de destruction arrive. Mais considérez, quelle que soit la manière dont cela arrivera, que Dieu préférerait prendre une voie entièrement différente. C'est triste, mais nous ne Lui laissons aucun autre choix.

Cependant, comme la Bible le montre, les plus grandes catastrophes qui s'amoncellent à l'horizon nous rendront bientôt humbles au point où nous pourrions *connaître* Dieu, où nous nous soumettrons à Sa loi parfaite de liberté et profiterons des fruits et des bénédictions d'une telle vie! La punition venant



AP/WIDEWORLD

Voyez COMMENTAIRE page 20 ◀

Site Web officiel de The Philadelphia Church of God ©2006

http://www.pcog.org/



Église de Philadelphie de Dieu
EDMOND OKLAHOMA



Accueil | Qui nous sommes | Littérature | Contact

english - español - deutsch - français - nederlands - italiano - norsk

 <p>Le livre peut-être le plus important depuis la Bible!</p> <p>POUR EN SAVOIR PLUS</p>	<p>Biographies</p> <p>Au cours de ses 57 ans de ministère, Herbert W. Armstrong, en tant qu'auteur, qu'éducateur et que théologien, gagna le respect tant des gens simples que des dirigeants, tout autour de la planète. M. Armstrong a souvent décrit la Bible comme un puzzle. L'année qui a précédé sa mort, en 1986, il écrivit un ouvrage résumant l'œuvre de toute sa vie, dans lequel il met en place les pièces du puzzle. Il ressentit la grande nécessité de donner à ce livre "la plus large audience possible". M. Armstrong n'a pas vécu pour voir la réalisation de ce but. Le pire, c'est que, après sa mort, l'Église qu'il a fondée a délaissé ses enseignements, et <i>Le Mystère des siècles</i> fut ôté de la circulation. Après un rude procès qui dura six ans, l'Église de Philadelphie de Dieu-attachée aux enseignements contenus dans <i>Le Mystère</i>-possède maintenant les droits d'auteur pour cet ouvrage. L'EPD a repris à son compte le cri de guerre de M. Armstrong: donner "la plus large audience possible" à un livre qui rend la Bible claire.</p> <p>Pour en savoir plus >></p>	<p>Informations</p>
<p>THE KEY OF DAVID</p> <p>Chaque semaine Gerald Flurry commente les événements mondiaux, à la lumière de la prophétie biblique.</p> <p>Pour en savoir plus >> (Anglais et espagnol)</p>		<p>Le magazine <i>La Trompette</i> donne la vraie signification des nouvelles mondiales qui font l'actualité. Il contient des analyses détaillées des événements internationaux qui affecteront votre vie.</p> <p>Pour en savoir plus >> (Anglais seulement)</p> <p>Dès aujourd'hui, les nouvelles de demain!</p>

Accueil | Qui nous sommes | Littérature | Contact

© 2006 Philadelphia Church of God, Inc. Tous droits réservés.
Confidentialité

Done

Visitez notre nouveau site FRANÇAIS: www.pcog.org Vous y trouvez des informations sur l'organisation qui vous apporte la *Trompette*. De la littérature gratuite peut être téléchargée à partir de la rubrique Littérature.